JACQUES MAJORELLE
ET SES CONTEMPORAINS II

MARDI 5 JUIN 2012 À 20H00
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS -ÉLYSÉES

détail du lot n° 6



détail du lot n° 21

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset
Bruno Jaubert



François Tajan



Olivier Berman

illustration de couverture : détail du lot n° 12

JACQUES MAJORELLE ET SES CONTEMPORAINS II
VENTE 2176

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 21

Commissaire-priseur
François Tajan

Spécialiste
Olivier Berman
+33 (0)1 42 99 20 67
oberman@artcurial.com

Renseignements
Alexia de Cockborne
+33 (0)1 42 99 16 21
adecockborne@artcurial.com

Historienne de l'art
Marie-Caroline Sainsaulieu

Recherche et authentification
Jessica Cavalero
+33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

PRÉSENTATION DES ŒUVRES :

Sur rendez-vous, les quinze jours précédant la date de la vente

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Dimanche 3 juin
11h – 19h
Lundi 4 juin
11h – 19h
Mardi 5 juin
11h – 17h

VENTE LE MARDI 5 JUIN À 20H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le nouveau service, Artcurial Live Bid. Pour s'inscrire : www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Nicole Frerejean
+ 33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Vanessa Favre
+ 33 (0)1 42 99 16 51
vfavre@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+ 33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



détail du lot n° 13

MAJORELLE ET SES CONTEMPORAINS

A
ABASCAL Carlos – 1, 2, 3
ACKEIN Marcelle – 21

C
CRUZ HERRERA José – 6, 7

D
DUFY Raoul – 22

G
GIRARDOT Louis Auguste – 4

L
LEGRAND Edy – 8, 9, 10

M
MAJORELLE Jacques – 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19
MANTEL Jean Gaston – 24, 25, 26, 27, 28

P
PILOT Albert – 23
PONTOY Henri – 5

Q
QUINQUAUD Anna – 20

1
Carlos ABASCAL
(1871 - 1948)

Rabat, 1928

Huile sur panneau
Signé « Abascal », daté « 1928 » et situé « Rabat » en bas à droite.
34,50 × 21,50 cm (13,46 × 8,39 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

2 500 — 3 500 €

2
Carlos ABASCAL
(1871 - 1948)

Moulay Idriss, 1928

Huile sur panneau
Signé « Abascal », daté « 1928 » et situé « Moulay Idriss » en bas à gauche.
43,50 × 35 cm (16,97 × 13,65 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

4 000 — 5 000 €

3
Carlos ABASCAL
(1871 - 1948)

Tanaout, 1928

Huile sur panneau
Signé « Abascal », daté « 1928 » et situé « Tanaout » en bas à droite.
21,50 × 35 cm (8,39 × 13,65 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

3 000 — 4 000 €







4

Louis Auguste GIRARDOT
(Loulans-les-Forges, 1856 – Paris, 1933)

Les dunes de Tanger
The dunes of Tanger

Huile sur toile
Signée « L. A. Girardot » en bas à droite.
56 X 81 cm (21,84 × 31,59 in)

Provenance :
Collection particulière, Belgique.

Exposition :
Probablement exposée au Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français, 1906 (n°194 Les Dunes de Tanger).

15 000 — 20 000 €

Natif de Franche-Comté où il étudie le dessin, Louis-Auguste Girardot fait ses débuts sur la scène parisienne en participant au Salon des Artistes Français dès sa création en 1881. Trois ans après, il intègre l'atelier des artistes Paul Dubois et Jean-Léon Gérôme auprès de qui il complète sa formation avant d'obtenir une bourse de voyage en 1887. L'artiste prend ainsi la route de l'Afrique du Nord où il découvre et s'imprègne du Maroc. De retour à Paris après un bref séjour à Alger, il participe aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. Mais son coup de foudre pour le Maroc, le fait retourner sur place où il dépeint merveilleusement la vie quotidienne locale et les paysages qui l'entourent. Ses toiles orientalistes sont connues dans son pays natal grâce à des expositions régulières à la Société des Peintres Orientalistes Français dont il devient adhérant. On retrouve l'artiste aux Expositions Coloniales de 1906, 1922 et 1931 et aux Salons de la Société Nationale des Beaux Arts pendant près de quarante ans.

A native of the Franche-Comté region where he studied drawing, Louis-Auguste Girardot made his début on the Parisian scene by exhibiting with the Salon des Artistes Français after it was founded in 1881. Three years later, he joined the studio of Paul Dubois and Jean-Léon Gérôme where he completed his training before being awarded a travel grant in 1887. The artist took the road to North Africa where he discovered and absorbed Morocco. Returning to Paris after a brief stay in Algiers, he participated in the Universal Expositions of 1889 and 1900. But having fallen in love with Morocco, he returned there to continue his remarkable depictions of daily life and the landscapes around him. His Orientalist paintings were known in his native country thanks to regular exhibits at the Société des Peintres Orientalistes Français, of which he became a member. The artist also exhibited at the Colonial Expositions of 1906, 1922 and 1931 and at the Salon de la Société Nationale des Beaux Arts for almost forty years.



5

Henri PONTOY
(Reims, 1888 - 1968)

Kasbah Ounila, près de Telouet
Ounila Casbah, near Telouet

Huile sur toile
Signée « Pontoy » en bas à gauche et située au dos sur la toile.
73 × 92 cm (28,47 × 35,88 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

20 000 — 30 000 €

Après sa formation à l'Ecole nationale des Beaux-arts de Paris, Henri Pontoy fréquente l'Ecole de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif qu'illustrent des peintres de renom comme Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'Ecole de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. L'artiste est très vite attiré par l'Orient. En 1924, la Société Coloniale des Artistes Français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est « emballé » par Fès comme il le confie dans un entretien paru dans « La Vigie Marocaine ». Il s'y installe en 1927 et devient professeur des Arts et des Lettres au lycée Moulay Idriss. Dans les années 1930, il fait un long séjour dans la vallée d'Ouarzazate. Il s'attache alors au Maroc et participe à la vie artistique du pays. Il expose à la Galerie Derche de Casablanca ou encore au Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. En 1947, il participe au Salon de l'Afrique Française à Paris. Henri Pontoy se place en témoin de la vie marocaine et use de touches nettes et de couleurs éclatantes pour représenter le quotidien de ses habitants.

Following his training at the Ecole nationale des Beaux Arts de Paris, Henri Pontoy frequented the Barbizon school, which specialized in "objective" landscape painting and included such illustrious artists as Camille Corot and Jean-François Millet. Outdoor painting as understood by the landscape artists of the Barbizon school had a major influence on Pontoy's approach. The artist was soon attracted to the Orient. In 1924, the Société Coloniale des Artistes Français awarded him a grant to visit Tunisia. The painter lived in Tunis and Algiers, and then decided to visit Morocco. He was "swept away" by Fez, as he confided in an interview published in "La Vigie Marocaine". He moved there in 1927 and became professor of Arts and Letters at the Lycée Moulay Idriss. During the 1930s, he spent a long period in the valley of Ouarzazate. He became increasingly attached to Morocco and participated in the artistic life of the country. He exhibited at the Galerie Derche in Casablanca as well as the Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. In 1947, he participated in the Salon de l'Afrique Française in Paris.Henri Pontoy positions himself as a witness to Moroccan life and uses clear brushstrokes and bright colors to represent the daily life of the country's inhabitants.



6

José CRUZ HERRERA
(La Linéa, 1890 - Casablanca, 1972)

Les fiancées
The lovers

Huile sur toile
Signée « J. Cruz Herrera » en bas à droite.
54 × 65 cm (21,06 × 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Espagne.

60 000 — 80 000 €

José Cruz Herrera étudie la peinture à l'Ecole des Beaux-arts de Madrid. Plusieurs fois primé au cours de sa carrière, il obtient une médaille à l'Exposition internationale de Panama et reçoit une bourse pour poursuivre ses études à Paris et à Rome. Installé un temps en région parisienne, il figure souvent au Salon de la Société Nationale des Beaux-arts de Paris ainsi que dans différentes villes européennes. Au début des années 1920, après une exposition à succès de quarante œuvres au Salon du Cercle des Beaux-arts de Madrid, l'artiste franchit les frontières européennes pour découvrir le monde. Après l'Amérique du Sud, l'artiste est séduit par le Maroc où deux séjours entre 1920 et 1923 le décident à établir sa résidence à Casablanca jusqu'à sa mort en 1972. En 1974, le Conseil municipal de la ville décerne à titre posthume sa médaille d'or à l'artiste devenu l'un des plus en vue du Maroc. Son pays d'adoption révolutionna sa peinture de paysages à la touche désormais typiquement impressionniste née d'un pinceau devenu plus souple. Mais le Maroc lui inspira essentiellement des représentations de foules, de fêtes, ou de danses traditionnelles traitées dans des coloris riches et chauds. Saisi par la beauté des femmes, il en laisse également de charmants portraits au visage raffiné et aux yeux scintillants, faisant écho à des étoffes chatoyantes et de riches parures.

José Cruz Herrera studied painting at the Fine Arts School of Madrid. He received many prizes during his career, including a medal at the International Exposition of Panama and a scholarship to continue his studies in Paris and Rome. He spent some time in the Paris area, often exhibiting at the Salon de la Société Nationale des Beaux-arts of Paris as well as in other European cities. In the early 1920s, after a successful exhibit of forty works at the Salon of the Fine Arts Circle of Madrid, the artist crossed the borders of Europe to explore the world. After South America, the artist was attracted by Morocco where two trips between 1920 and 1923 led to a decision to move to Casablanca and live there until his death in 1972. In 1974, the municipal council of the city posthumously awarded a gold medal to an artist who had become one of the most well known in Morocco. His adopted country revolutionized his paintings of landscapes with a typically Impressionist touch born of a more flexible brush. However, Morocco also inspired him to paint crowds, festivals, and traditional dances, all conveyed with rich, warm colors. Struck by the beauty of the women, he has also left charming portraits of women with refined faces and sparkling eyes that echo their shimmering fabrics and rich finery.





José Cruz Herrera, *Les Fiancés*, vendu 471 400 €, le 8 juin 2010 par Artcurial. Record du monde pour une oeuvre de l'artiste.

7

José CRUZ HERRERA
(La Linéa, 1890 - Casblanca, 1972)

Marocaine au caftan jaune
Marroccan woman wearing a yellow kaftan

Huile sur toile.
Signée « J. Cruz Herrera » en bas à gauche.
80 × 60 cm (31,20 × 23,40 in.)
Provenance:
Collection particulière, France.

15 000 — 20 000 €



8

Edy LEGRAND
(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

Femme en bleu
Woman in blue

Huile sur isorel
Signé « Edy Legrand » et situé « Goulimine » en bas à gauche.
130 × 100 cm (50,70 × 39 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Bibliographie :
Cécile Ritzenthaler, Edy Legrand, Visions du Maroc, ACR
Edition, 2005, p. 183.

120 000 — 180 000 €

Goulimine, aujourd'hui appelée Guelmim est située dans la région de la Guerda, à environ 180 kilomètres d'Agadir et à peine 20 kilomètres de l'océan. Elle est aussi surnommée « La Porte du Désert » en raison de sa proximité avec le Sahara. Ancien centre caravanier en relation avec Tombouctou et la Mauritanie, elle a une tradition commerciale vieille de neuf siècles puisqu'elle a servi de point d'échange pour l'or, le sel, les étoffes et les esclaves venus d'Afrique noire. Goulimine fut longtemps peuplée par les Réguibates, nomades chameliers. Ceux-ci étaient vêtus d'un large tissu de couleur indigo qui déteignait sur leur peau, ce qui leur valut le sobriquet « d'homme bleus ». Les Teknas, nomades berbères qui se sont sédentarisés dans la région, ont repris les traditions vestimentaires des Réguibates et ont ainsi hérité du même surnom. Cette femme est revêtue des traditionnels melhfla (tissu recouvrant le haut du corps) et izar (jupe), qui ont habituellement une teinte bleue, claire ou foncée.
Les femmes typiques de cette région, ont inspiré de nombreux artistes. Si Edy Legrand les a peint avec le plus de constance, Irving Penn les a également photographiées, nous laissant ce témoignage évocateur : « Nous invitâmes ces trois mystérieuses femmes de Guerda à poser pour nous… Elles s'assirent, attendant en groupe au sortir de la tente. Celles choisies gardèrent les yeux fixés sur l'objectif, se divertissant de l'aspect scrutateur de l'appareil mais demeurant impénétrables… Ce qui est révélé n'est rien de plus que ce que ces femmes mystérieuses ont bien voulu partager avec nous ».

Goulimine, now called Guelmim, is located in the Guerda region about 180 kilometers from Agadir and only 20 kilometers from the ocean. It is also known as "The Door of the Desert" due to its proximity to the Sahara. An ancient caravan center connected with Timbuktu and Mauritania, it preserves a tradition of trade going back nine centuries as a center of exchange for gold, salt, fabrics, and slaves from sub-Saharan Africa. The Reguibate people, nomadic cameleers, populated Goulimine for a long period. They dressed in broad swathes of indigo-colored fabric, and the blue would rub off on their skin, leading to their being known as the "blue men". The "Teknas", Berber nomads who had settled in the area, returned to the traditional dress of the Reguibate and thus inherited the same name. Here, the woman is dressed in the traditional "melhfla" (clothe covering the upper part of the body) and "izar" (skirt), typically dark or light blue in color.
The women of the region inspired many artists. Although Edy Legrand painted them the most often, Irving Penn photographed them as well, and leaves us this evocative description: "We invited these three mysterious women of Guerda to pose for us. They sat down, grouped together waiting at the entrance of the tent. The women chosen kept their gaze fixed on the lens, entertaining themselves with the probing aspect of the device but remaining inscrutable. All that is revealed is what these mysterious women were willing to share with us."



Edy Legrand, *La Tikka, l'heure du thé*., vendu 378 000 €, le 9 juin 2011 par Artcurial
Record du monde pour une oeuvre de l'artiste.



9

Edy LEGRAND
(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

Le Petit Harem, Fez
The small harem, Fez

Huile sur toile
Titrée au dos «Le Petit Harem, Fez» et datée « 35 ».
65 × 81 cm (25,35 × 31,59 in.)

Provenance :
Acquis au Maroc par les parents de l'actuel propriétaire dans les années 1940.
Collection particulière, France.

Nous remercions Mme Edy Legrand, Mme Cécile Ritzenthaler et M. Jean - Pierre Chalon d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

60 000 — 80 000 €

Edy Legrand, de son vrai nom, Edouard Warschavsky, né à Bordeaux en 1892, fréquente l'Académie d'art de Munich avant de recevoir l'enseignement de Gabriel Ferrier à l'Ecole des Beaux-arts de Paris. Epris de liberté, il s'oriente vers des recherches personnelles, notamment en dessin et débute sa carrière, comme beaucoup de jeunes artistes, par des croquis publicitaires, des illustrations de livres et des affiches. Eloigné de tous les courants de peinture alors en vogue à cette époque (cubisme, surréalisme, dadaïsme), il s'épanouit dans une écriture picturale classique centrée sur la recherche de la précision chromatique. Ses voyages en Algérie d'abord, puis au Maroc, lui ouvrent des horizons nouveaux. A partir de 1933, aux côtés de Jacques Majorelle avec lequel il travaille à Marrakech, Edy Legrand se fait le chantre de la civilisation marocaine, illustrant dans ses œuvres l'exotisme aux couleurs chatoyantes de l'Orient. Les deux artistes deviennent alors les deux grands peintres du Maroc. Edy Legrand aime le Maroc, ses coutumes, ses habitants et ses magnifiques paysages ponctués de forteresses. Ses œuvres et celles de Jacques Majorelle sont aujourd'hui les plus admirées, les plus recherchées et les plus prisées.

Edy Legrand, whose real name was Edouard Warschavsky, born in Bordeaux in 1892, frequented the Munich Art Academy before being taught by Gabriel Ferrier at the Ecole des Beaux-Arts of Paris. In love with liberty, he began a number of personal investigations, especially in drawing, and began his carrer, as many young artists, with advertising sketches, book illustrations, and posters. Distant from all the currently fashionable movements in painting (Cubism, Surrealism, Dadaism), he felt at home in the search for precision in color. His trips, first to Algeria and later to Morocco, opened new horizons. Starting in 1933, Edy Legrand became a champion of Moroccan civilization working with Jacques Majorelle in Marrakech, illustrating the exorticism and shimmering colors of the East. The two artists came to be considered the greatest painters of Morocco. Edy Legrand loved Morocco (The costumes, the inhabitants, and the magnificent landscapes dotted with fortresses. His works, as well as those of Jacques Majorelle, are the most admired today, as well as the most sought for and popular.



10
EDY LEGRAND
(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

Le Départ du Caïd
The Caïd's departure

Aquarelle et gouache sur papier.
Signé « Edy Legrand » en bas à droite.
66 × 100 cm (25,74 × 39 in.)

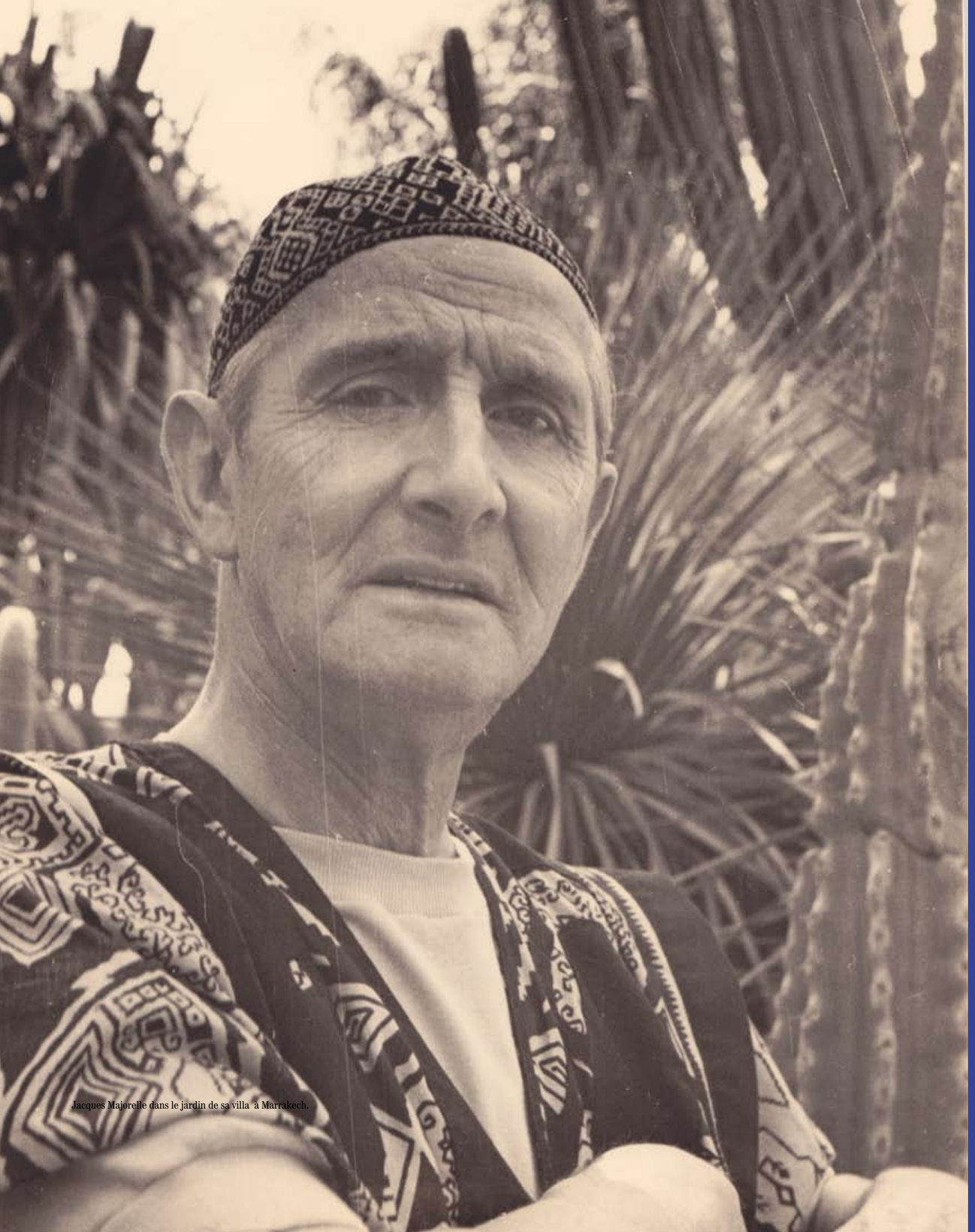
Nous remercions Mme Edy Legrand, Mme Cécile Ritzenthaler et M. Jean - Pierre Chalon d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

40 000 — 60 000 €



Edy Legrand, en compagnie de son méhariste





Jacques Majorelle dans le jardin de sa villa à Marrakech.

JACQUES MAJORELLE

11 — *Souk à Marrakech, 1920*
12 — *Le marché de Bab Doukkala, Sidi Ben Abes, circa 1940*
13 — *Le souk aux chèvres à Bab Doukkala, circa 1940*
14 — *La palmeraie de Marrakech*
15 — *La kasbah d'Anemiter, vallée d'Ounila, Grand Atlas, 1921*
16 — *Kasbah de l'Atlas, circa 1939*
17 — *Nu allongé de dos à Fedala, 1955*
18 — *Fougères arborescentes, Ton Kui, 1952*
19 — *La belle Zorah, 1955*

Jacques Majorelle

C'est grâce à la construction de nouvelles routes vers l'Afrique et le Moyen-Orient qu'une nouvelle ère dans la peinture classique voit le jour : l'Orientalisme.
C'est l'art du voyage, de la conquête, de l'inconnu, de l'absolu peut-être aussi, qui a permis à toute une génération d'artistes, de peintres et d'écrivains occidentaux, de traverser la Méditerranée et de découvrir une civilisation dont on ne connaissait que trop peu de choses, si ce n'est peut-être les contes des *Mille et Une nuit*.
Jacques Majorelle fait parti de ces artistes dont l'Orient a changé le court de l'existence. Lui qui a préféré quitter Nancy et son père pour fuir l'ébénisterie, devenir peintre et se faire un nom à Paris. Après quelques années de pratique à l'Académie Julian, il s'initie au voyage pour ne revenir que sporadiquement dans la capitale.
Après l'Espagne et l'Italie, en 1910, le peintre découvre l'Egypte, première étape en terre musulmane, une escale décisive dans sa vie de peintre et de nomade. Il y reviendra par trois fois jusqu'en 1914, inlassablement attiré par la lumière africaine, ses coutumes, sa civilisation, ses décors, son désert, son Nil. Il y tracera sa voix définitive : la peinture. Son sujet: l'orientalisme.
Le Maroc est incontestablement l'inspiration des peintres orientalistes. Bien avant Majorelle, en 1832, la ville de Tanger accueille Eugène Delacroix. De son séjour, il ramène « Les Noces juives » qui ont poussé par la suite de nombreux artistes français à se rendre au Maroc. C'est ainsi qu'en 1912, Henri Matisse rejoint à son tour le pays.
Et ce n'est pas un hasard si Jacques Majorelle se rend au Maroc. C'est le destin qui en sera responsable. Une maladie pulmonaire contraint ses médecins à lui prescrire un voyage dans les contrées de l'Atlas. Arrivé à Tanger en 1917, c'est le général Lyautey, originaire de Nancy, qui facilite en personne son installation à Marrakech en 1919, une ville ocre dont l'air pur et frais est une bénédiction pour tout asthmatique en quête de rédemption.
Si Marrakech est la capitale de l'Atlas, Jacques Majorelle en deviendra son artiste capital, une emprunte indélébile dans l'histoire de cette ville classée patrimoine mondiale de l'UNESCO. Très vite, il sait que ce pays sera le sien. Il s'intègre à la fois à la communauté européenne et au milieu arabe et berbère. Il se lie d'amitié avec le Pacha de Marrakech et devient rapidement l'une des célébrités locales. Il est irrémédiablement transporté par ses lumières, ses couleurs, ses contrastes, ses odeurs, ses bruits, ses énergies, sa foule, ses souks, son architecture et ses kasbahs d'argile…
Sa diversité culturelle, la générosité et la tolérance des marocains toutes confessions confondues, convint l'artiste de ne plus jamais regarder vers le Nord. Au contraire, Majorelle ira toujours plus au Sud. Dans les différentes expositions organisées au Maroc et en France à partir des années 1920, il s'impose tour à tour comme " le peintre de Marrakech " puis comme " le peintre du Sud marocain ", et enfin comme « le peintre de la femme africaine ».
En 1921, il s'en va explorer le sud de l'atlas et s'imprégner de la vie dans les montagnes. Il est impressionné par tous ces petits villages accrochés aux flancs de l'Atlas et émerveillé par l'architecture de terre des Kasbahs du sud marocain. Ces Kasbahs qu'il peindra à plusieurs reprises sans jamais se lasser ni se répéter. Sa fascination pour celles-ci lui permettra de créer quelques unes de ses plus belles oeuvres. Face à un tel décor, le choix d'une peinture impressionniste aurait été plus approprié. Jacques Majorelle, lui, choisi le dessin simplifié et un style linéaire. Son travail s'oriente vers l'abstraction tout en maîtrisant son sujet. " Il y a ici des scènes d'un tel réalisme qu'on oublie son époque et soi-même et qu'on se laisse vivre en plein Moyen-Age ", écrit-il au cours de l'un de ses voyages.
A partir de 1930, l'africanisme de Jacques Majorelle lui fait découvrir la civilisation subsaharienne et ses femmes dont il deviendra le portraitiste agréé, dévoué, définitif. Une série verra le jour : « les négresses nues », une peinture fascinée par la beauté et la sensualité de ces femmes qu'il peindra dans ces jardins privés. Ce n'est que plus tard que le peintre se rendra en Afrique Noire à la recherche des origines de ses modèles.
De son passage en terre africaine, Jacques Majorelle y laissera un héritage. Particulièrement à Marrakech. La Villa Bou saf-saf, ses jardins Majorelle, l'atelier Majorelle, le plafond de la grande salle à manger du célèbre palace La Mamounia (peint de motifs qui font référence à l'art berbère et fassis), tout cela, et plus encore sa peinture, font de Jacques Majorelle un patrimoine à part entière dans l'histoire de l'orientalisme et du Maroc, dont l'aura rayonnera toujours à Marrakech.

Mehdi Qotbi
Président de la Fondation Nationale
des Musées du Maroc

Thanks to the creation of new roads that opened up Africa and the Middle East, a new era in classical painting was born – Orientalism.
This was an art of travel, conquest, discovering the unknown – and perhaps also a quest for the absolute – that enabled an entire generation of Western artists, painters, and writers to cross the Mediterranean and discover a civilization about which only very little was known, with the exception of tales from the Thousand and One Nights.
Jacques Majorelle was among the artists whose life was radically changed by the Orient. He fled the city of Nancy and his father to escape cabinet-making, become a painter, and make a name for himself in Paris. After several years of study at the Académie Julian, he began his travels and returned only sporadically to the French capital.
After traveling to Spain and Italy in 1910, the painter discovered Egypt, the first stage of his exploration of Moslem lands and a decisive step in his life as a painter and nomad. He returned three times until 1914, endlessly fascinated by African light and dress, civilization, and décor, as well as the desert and the Nile. Here he chose a decisive path – painting, and a subject: Orientalism.
Morocco was without doubt the major inspiration for Orientalist painters. Even before Majorelle, the city of Tangiers welcomed Eugène Delacroix in 1832. From his voyage he brought back "Les Noces juives", which encouraged a number of French artists to visit Morocco. Henri Matisse visited the country in 1912.
And it was certainly no accident that Jacques Majorelle traveled to Morocco – rather, it was his destiny. A pulmonary illness forced his doctors to prescribe a trip to the Atlas region. Arriving in Tangiers in 1917, it was General Lyautey, originally from Nancy, who personally helped Majorelle settle in Marrakech in 1919 in an ochre-colored village whose pure, cool air was a blessing for an asthmatic on a quest for redemption.
Marrakech is the capital of Atlas, and Jacques Majorelle was to become its capital artist, leaving an indelible trace on this city currently classified as a world heritage site by Unesco. He soon realized that he would adopt this country as his own. He integrated the European as well as the Arab and Berber communities. He became friends with the Pasha of Marrakech and soon became a local celebrity. The light, colors, contrasts, odors, noises, energy, crowds, souks, architecture, and clay Kasbahs immediately transported him.
The cultural diversity of the city, the generosity and tolerance of Moroccans of all confessions, convinced the artist to never again look to the north and indeed, Majorelle continued to move further south. In the various exhibits organized in Morocco and France beginning in the 1920s, he built himself a reputation as "the painter of Marrakech", later as "the painter of southern Morocco", and finally as "the painter of African women".
In 1921, he left to explore south of the Atlas and absorb life as lived in the mountains. He was impressed by all the small villages hanging over the flanks of the Atlas Mountains and astonished by packed earth architecture of the Kasbahs in southern Morocco. He repeatedly painted the Kasbahs without ever repeating himself or growing bored with the subject. His fascination for these structures resulted in some of his most remarkable paintings. Given the décor, perhaps an Impressionist approach would have been more appropriate. However, Jacques Majorelle chose a simplified design and a linear style. His worked veered towards abstraction as he continued to masterfully explore his subject. "In these scenes there is such realism that one forgets one's time and oneself and allows oneself to live in the depths of the Middle Ages," he wrote during one of his voyages.
Beginning in 1930, Jacques Majorell's Africanism led him to a voyage of discovery of the civilization of sub-Saharan Africa and its women, of whom he became the recognized, devoted, and definitive portraitist. A series was born – "nude negresses", executed by an artist fascinated by the beauty and sensuality of the women he painted in these private gardens. It was only later that the painter traveled further into sub-Saharan Africa seeking the origins of his models.
As a result of his trips to African lands, Jacques Majorelle left behind an important heritage, especially in Marrakech. The Villa Bou saf-saf, the Majorelle gardens, Majorelle's studio, the ceiling of the large dining room in the famous palace of La Mamounia (painted with patterns that reference Berber and Fassis art) – all this, and even more in his painting, make Jacques Majorelle a heritage in and of himself in the history of Morocco and Orientalism, a man whose aura will always be bright in Marrakech.

Mehdi Qotbi
President of the National Foundation
of Museums of Marocco

11

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Souk à Marrakech, 1920
The souk of Marrakech

Huile sur panneau
Monogrammé, situé « Marrakech » et daté « 20 » en bas à droite.
36 × 48 cm (14,04 × 18,72 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire.
Collection particulière, France.

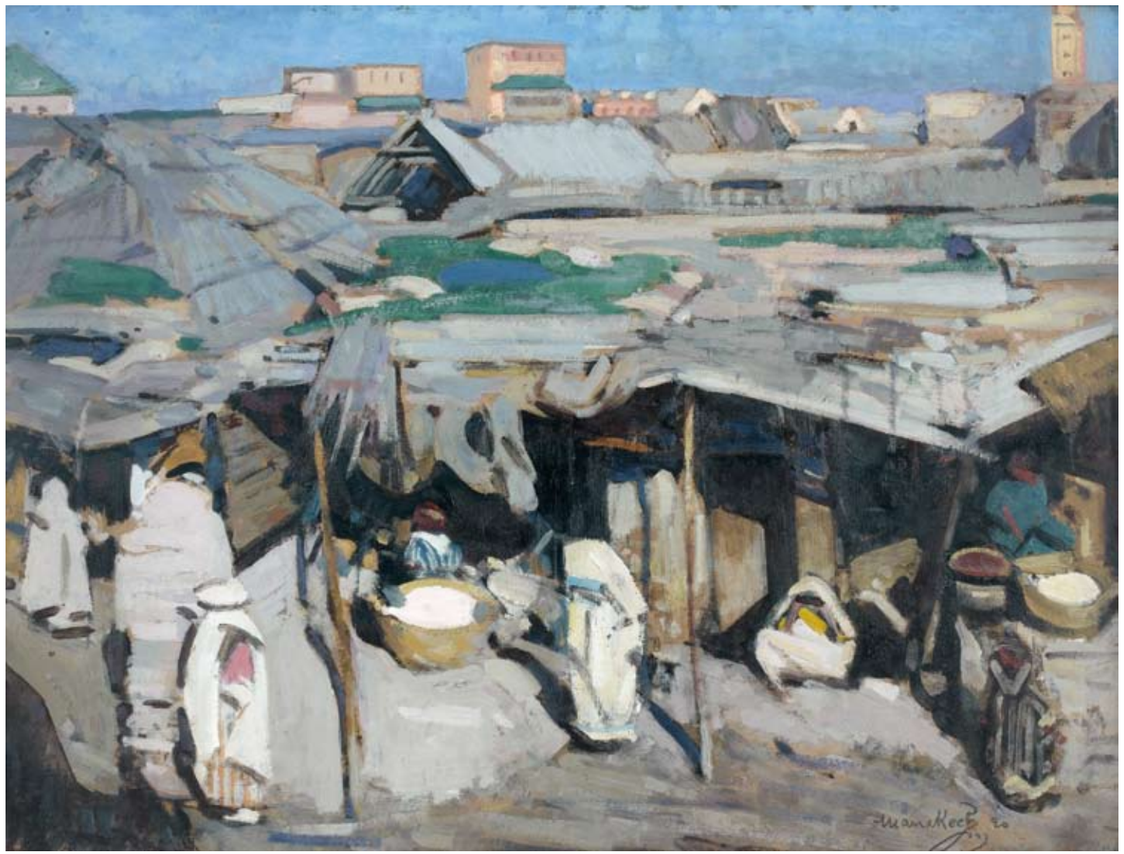
Bibliographie :
Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du Monde Arabe, Jacques Majorelle, Rétrospective, 1999-2000, reproduit p. 78.

40 000 — 60 000 €

Obligé par les autorités locales à ne pas sortir de Marrakech au delà d'un périmètre d'une quinzaine de kilomètres autour de la ville, Jacques Majorelle développa toute une série de tableaux de la vie locale, transposant tels ou tels lieux dans des compositions pittoresques aux couleurs étonnantes.
Ici Jacques Majorelle suggère discrètement la lumière du Maroc. Sa palette moins lumineuse qu'elle ne le sera par la suite, est encore sobre et sa façon de traiter ombres et lumières discrète et assourdie. Les formes ne sont qu'esquissées, les silhouettes suggérées par des taches blanches et l'ensemble traduit une quiétude propre à ces activités traditionnelles liées aux événements de la vie quotidienne.

Félix Marcilhac

Forced by the local authorities to remain within 15 kilometers of Marrakech, Jacques Majorelle developed an entire series of paintings on local life, transposing various sites in picturesque compositions with surprising color harmonies.
Here, Jacques Majorelle discretely suggests Morocco's light. His palette is less luminous that it later became, still restrained, the way he painted shadow and light still muted and discreet. The forms are barely sketched in, silhouettes suggested with white strokes, with the whole conveying a quietude proper to these traditional activities intimately part of the common events of daily life.





Le souk El-Khémis, carte postale, année 1920

12
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Le marché de Bab Doukkala, Sidi Ben Abes, circa 1940
The market of Bab Doukkala, Sidi Ben Abes circa 1940
Technique mixte sur papier fort
Signé et situé « Marrakech » en bas à droite.
81,50 × 104,50 cm (31,79 × 40,76 in.)

Provenance :
Acquis au Maroc par les parents de l'actuel propriétaire dans les années 1960.
Collection particulière, France.

250 000 – 350 000 €

Activité rituelle, le marché aux moutons et aux chèvres du mardi au cours duquel, chaque semaine, les fermiers des alentours de Marrakech et acheteurs de la ville se retrouvaient pour se vendre moutons et chèvres reste, aujourd'hui encore et bien qu'ayant été déplacé loin des remparts, un des événements le plus haut en couleurs de la vie des habitants de Marrakech. Empreint de tradition et d'exotisme, il n'est pas rare d'y retrouver des curieux venus se renseigner sur les prix de la viande sur pied à défaut d'y voir des européens en mal d'authenticité.

Félix Marcilhac

A ritual activity, the sheep and goat market on Tuesday during which, each week, the farmers from the Marrakech region and buyers from the town would come together to sell each other sheep and goats remains, even today, one of the most colorful events in the life of the inhabitants of Marrakech although it has been moved far from the ramparts. Redolent of tradition and exoticism, it is not unusual to find the curious coming to ask the price of livestock and sometimes even Europeans nostalgic for authenticity.





Jacques Majorelle, *La Kasbah rouge (Freija)*, 1924,
vendu 1 315 800 €, le 9 juin 2011 par Artcurial.
Record du monde pour une œuvre de l'artiste.

Le marché aux chèvres présenté ici, date du début des années 1940. Grâce à une subtile succession de plans, nous sommes plongés dans l'ambiance typique des marchés, faite d'observation discrète de la marchandise et de longues négociations précédant la transaction, tout cela sous un soleil de plomb. Les divers acteurs de cette scène paraissent avoir été saisis, presque surpris, dans leur mouvement avec une précision quasi-photographique. Mais ce souci d'exactitude est contrebalancé par une conduite à la fois lascive et abrupte du pinceau, qui confère à l'ensemble une impression de vaste fresque abstraite.

Le marché aux chèvres presented here dates from the early 1940s. Thanks to a subtle gradation of planes, we are plunged into a typical market atmosphere, with people discretely observing the merchandise and long negotiations that precede a purchase, all under a blazing sun. The various actors in this scene appear to have been stopped in their tracks with an almost photographic precision. But the desire for precision is counterbalanced by the abrupt and lascivious movements of the brush, giving it the look of a vast abstract fresco.



13
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Le Souk aux chèvres à Bab Doukkala, circa 1940
The Goat Sale at Bab Doukkala, circa 1940

Technique mixte rehaussée d'or et d'argent.
Signée « J. Majorelle » et située « Marrakech » en bas à gauche.
80 × 71,50 cm (31,20 × 27,89 in.)

Provenance :
Acquis au Maroc dans les années 1940.
Collection particulière, France.

250 000 — 350 000 €

Passionné par ces réunions dans lesquelles d'humbles fermiers palabrent durant des heures sur le prix des animaux qu'ils souhaitent vendre ou échanger, le sujet est ici traité en détail avec, au premier plan, deux personnages d'une présence extraordinaire dont l'apparente âpreté des propos et les détails des vêtements portés traduisent la dureté des conditions climatiques des montagnes d'où ils viennent et l'humilité première de leurs conditions de vie sociale.

Félix Marcilhac

Fascinated by the meetings where humble farmers would talk for hours about the prices of the animals they wanted to sell or exchange, the subject is dealt with here in detail – two figures in the foreground with an extraordinary presence where an apparently angry exchange of words and the details of the clothing they wear conveys the harshness of the climatic conditions in the mountains where they live and the fundamental humility of their social way of life.



Dès son arrivée au Maroc en 1917, Jacques Majorelle est subjugué par l'atmosphère des souks. Qu'il soit à Marrakech ou à Tanger, il se plaît à peindre chaque quartier, leurs spécificités mais aussi leurs caractéristiques communes. Le Souk des sacs et ses allées couvertes de tiges de roseaux, le Souk des teinturiers et leurs lambeaux de peux aux couleurs ardentes exposés au soleil, le Souk des dattes et sa population d'ânes portant d'énormes régimes de dattes ne sont que quelques exemples de la récurrence de ce thème dans l'œuvre de Majorelle.
La série des Souks qu'il peindra tout au long de sa carrière nous permet de suivre l'évolution de son procédé créatif, dont les changements cruciaux surviendront dans les années 1920. Passant d'une touche presque impressionniste, une palette très chaude caractéristique de la période 1922-1924, il expérimente les épais contours noirs rappelant la technique du vitrail pour tenter une simplification extrêmement stylisée du trait et un grand réalisme des couleurs, pour finir, au début des années 1930, par incorporer des rehauts d'or et d'argent sur la gouache, comme en témoigne le « *Souk aux chèvres à Bab Doukkala* » présenté ici. D'abord utilisés sur un papier noir avec un but purement décoratif, ceux-ci vont très vite acquérir un rôle primordial, comme en témoigne Robert Boutet : « A la base de ce nouveau procédé se trouve l'emploi des métaux or et argent qui donnaient aux premières œuvres une apparence décorative rappelant parfois les précieux travaux de l'art persan. A force d'étude et de persévérance, Majorelle est parvenu au but qu'il recherchait. Il a dépouillé les métaux de l'influence décorative qu'ils apportaient fatalement dans l'œuvre et il a réussi ce véritable miracle de leur faire jouer, dans l'ensemble, le rôle de couleurs ».

As soon as he arrived in Morocco in 1917, the atmosphere of the souks captivated Jacques Majorelle. When he spent time in Marrakech or Tangiers, he would always enjoy painting each quarter, their specificities but also their shared characteristics – the Souk of bags with its streets roofed over with reed stems, the Souk of the dyers and their pieces of intensely colored skins exposed to the sun, the Souk of dates and its population of donkeys carrying huge bunches of that fruit – these are only a few examples of the recurring theme of the souk in Majorelle's work.
The series of Souks he painted throughout his career give us an opportunity to follow the changes in his creative process, especially certain crucial changes during the 1920s. Moving from an almost Impressionist touch and the very warm palette characteristic of the period from 1922 to 1924, he experimented with thick black contours that recall stain-glassed windows in an attempt at extremely stylized simplification of line and great realism in the choice of colors. But at the beginning of the 1930s, he ended up incorporating highlights of gold and silver into the gouache, as seen in "Souk aux chèvres à Bab Doukkala" presented here. First used on black paper as a purely decorative device, they quickly began to play an essential role, as Robert Boutet tells us: "At the basis of this new approach was the use of metals, gold and silver, which gave the first works a decorative appearance reminiscent of precious Persian art works. Thanks to his studies and perseverance, Majorelle achieved his goal. He eliminated the decorative influence from the metals he would always add to his work, succeeding in the miracle of having them play a role as a color in the overall composition."



14

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

La palmeraie de Marrakech
The Marrakech palm grove

Huile sur toile
Signée « J. Majorelle » et située « Marrakech » en bas à gauche.
78 × 90 cm (30,42 × 35,10 in.)

Provenance :
Acquis auprès de l'artiste par le père de l'actuel propriétaire.
Collection particulière, France.

40 000 — 60 000 €

Si Jacques Majorelle parcourait fréquemment la palmeraie naturelle des environs de la ville de Marrakech dont l'aspect intemporel, vierge de toutes constructions le séduisait. Il n'y a pas loin à aller aujourd'hui pour retrouver cette vision pastorale de la nature et ce sentiment bucolique proche d'un mode de vie plus ancien.

Félix Marcilhac

Although Jacques Majorelle frequently visited the natural palm grove around the city of Marrakech whose timeless aspect, free of any construction, greatly appealed to him, one does not have to go far today to rediscover this pastoral vision of nature and this bucolic sentiment close to an ancient way of life.



15

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

La Kasbah d'Anemiter, vallée d'Ounila, Grand Atlas, 1921
Anemiter Casbah, Ounila valley, High Atlas, 1921

Technique mixte sur panneau
Monogrammé, situé « Anemiter « et daté « octobre 1921 » en bas à gauche.
47,50 × 59,50 cm (18,53 × 23,21 in.)

Provenance :
Ancienne collection Félix Marcilhac.
Ancienne collection Georges Encil.
Collection particulière, France.

Exposition :
Paris, Galerie Georges Petit, rue de Sèze, 1922.

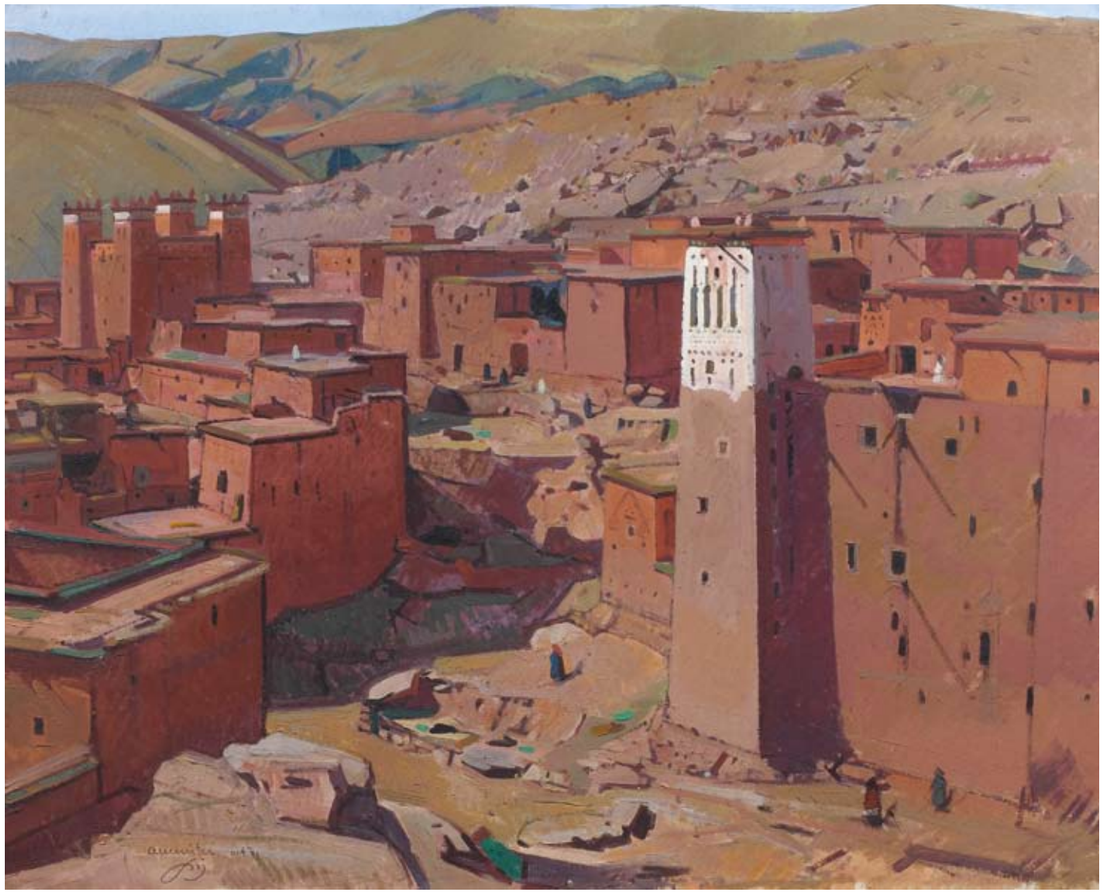
Bibliographie :
Félix Marcilhac, Jacques Majorelle, Les Orientalistes, vol.7,
Courbevoie, ACR Editions, 1988, p 67.

100 000 — 140 000 €

C'est un des tout premiers tableaux, sinon le premier, d'une série d'œuvres que Jacques Majorelle traitera sur le motif jusque dans les années cinquante, abordant et transposant sous différents angles de vue, à différentes heures de la journée et en différentes saisons, cette magnifique Kasbah dont l'articulation géométrique des constructions en pisé le séduisait d'autant plus qu'elle correspondait pleinement à sa vision de peintre cubiste de la perspective et de la composition volumétrique au regard des courbes du paysage de montagne traitées en arrière plan.
Si cette œuvre est historiquement importante puisque, enfin libre de circuler au delà de la ville de Marrakech, elle marque pour Jacques Majorelle sa découverte des montagnes de l'Atlas et de ses paysages d'une beauté inoubliable, elle l'est également au plan pictural puisque sa palette devenue presque monochrome et terreuse, traduit une nouvelle vision de la luminosité du Maroc.

Félix Marcilhac

This is one of the very first paintings, if not the first, in a series of works Jacques Majorelle painted on this theme until the 1950s, constantly varying different points of view, time of day, and seasons. This magnificent Kasbah's geometrical combinations of different adobe buildings attracted him all the more in that it completely corresponded to his vision as a Cubist painter of perspective and three-dimensional composition contrasting with the curves of the mountains painted in the background.
This work is historically important, since for Jacques Majorelle, finally allowed to leave the area around Marrakech, it marks his discovery of the Atlas mountains and their unforgettably beautiful landscapes. But it is also important from a pictorial standpoint since his palette, here almost monochrome and primarily using earth-based pigments, is able to convey a new vision of the luminosity of Morocco.





Jacques Majorelle peignant dans l'Atlas, 1922

16

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Kasbah de l'Atlas, circa 1939
Casbah of the Atlas

Gouache sur papier
signé « J. Majorelle » en bas à gauche
89 × 108 cm (34,71 × 42,12 in.)

Provenance :
Acquis auprès de l'artiste par le père de l'actuel propriétaire.
Collection particulière.

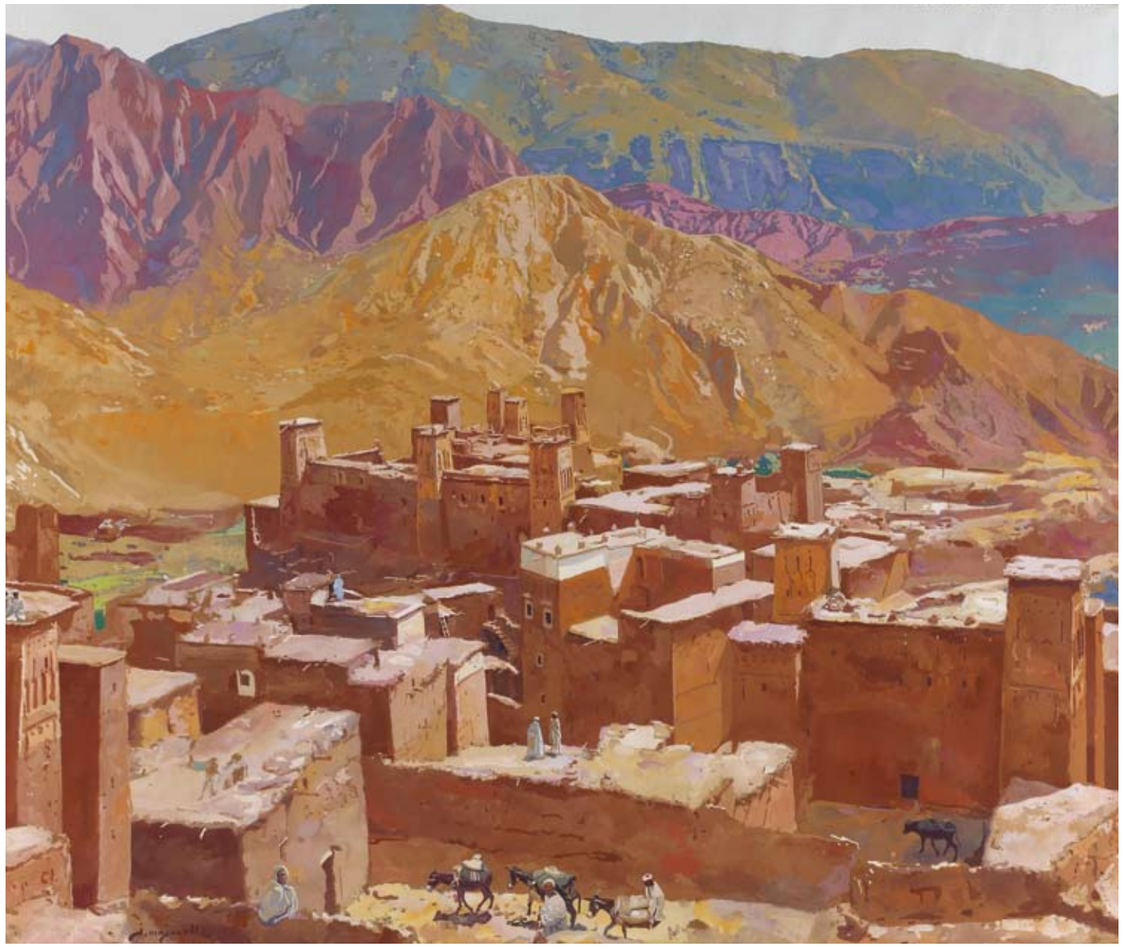
Exposition :
Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du Monde Arabe, *Rétrospective Jacques Majorelle*, 1999-2000, reproduit p. 99.

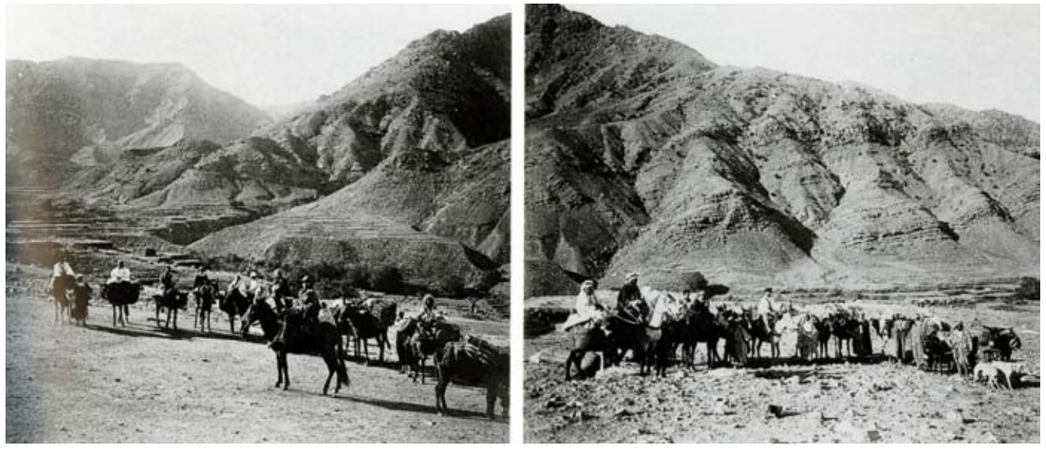
200 000 – 300 000 €

Jacques Majorelle insiste une fois encore sur l'aspect saisissant de ses kasbahs en terre. Il les traite avec force et intuition en les stylisant, sans soucis des pseudo-réalités géographiques ou humaines chères à ses détracteurs.
Contrairement aux autres compositions de cette période, l'horizon, ici, est assez élargi pour que l'on puisse se rendre compte de l'extraordinaire présence de ces montagnes arides entourant la plupart de ces kasbahs.

Félix Marcilhac, *Les Orientalistes, Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.

Once again, Jacques Majorelle focuses on the striking appearance of the Kasbah, built with the surrounding earth. He paints them with strength and intuitive understanding by stylizing them, paying no attention to the geographical or ethnological realities that his detractors would have preferred.
As opposed to other compositions from this period, here the horizon is widened to enhance the extraordinary presence of the arid mountains that surrounded most of the kasbahs.





La caravane de Jacques Majorelle dans l'Atlas, 1922
The caravan of Jacques Majorelle in the Atlas

17

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris,1962)

Nu allongé, de dos à Fedala, 1955
Lying nude in Fedala, 1955

Technique mixte sur papier fort
Signé « J. Majorelle », situé « Fedala » et daté « 1955 » en bas à gauche.
68,50 × 111 cm (26,72 × 43,29 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Bibliographie :
Félix Marcilhac, Jacques Majorelle, Les Orientalistes, vol.7, Courbevoie, ACR Editions, 1988, p 270.

90 000 — 110 000 €

Cette vue de son modèle nu, de dos, n'évoque-il pas pour Jacques Majorelle d'autres interprétations voluptueuses que la sienne? Sujet traditionnel de toutes les académies de peinture dans le monde, la fascinante interprétation qu'il a de sa pose n'en est que plus évocatrice de douceurs charnelles auxquelles le spectateur ne peut se soustraire.

Félix Marcilhac

This view of his nude model, lying on her back, probably reminded Jacques Majorelle of other voluptuous interpretations of this motif. A traditional subject in all the painting academies of the world, the fascinating interpretation he gives us is even more evocative of carnal pleasures that the viewer cannot but feel as well. .
Félix Marcilhac



18

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Fougères arborescentes, Ton Koui, 1952
Arborescent brackens, Ton Koui, 1952

Technique mixte sur papier fort
Signé « J. Majorelle », situé « Ton Kui » et daté « 1952 » en bas à droite.
56 × 70 cm (21,84 × 27,30 in.)

Provenance :
Acquis à Nancy par l'actuel propriétaire dans les années 1950.
Collection particulière, France.

Exposition :
Nancy, Musée des Beaux Arts ; Paris, Institut du Monde Arabe,
Rétrospective Jacques Majorelle, 1999 - 2000.

20 000 — 30 000 €

Si la figure humaine est absente de cette composition, elle n'en transcrit pas moins cet engouement de l'artiste devant un monde végétal envahissant dont la luxuriance l'impressionne d'autant plus qu'il ne la trouve en aucun lieu de son Maroc. Rentrant à Marrakech avec des quantités de plantes africaines d'espèces différentes, Jacques Majorelle les acclimatera pour son bonheur dans le jardin exotique qu'il a créé autour de sa villa.

Félix Marcilhac

Although the human figure is absent from this composition, the painting nevertheless reflects the artist's enthusiasm for a teeming world of vegetation whose luxuriance impressed him even more in that there was nothing of the sort to be found anywhere in Morocco. A strong sensation that Jacques Majorelle successfully recreated when he returned to Marrakech with quantities of different species of African plants that he was able to successfully transplant to the exotic garden he created around his villa.



19
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

La belle Zorah
The beautiful Zorah

Technique mixte avec rehauts de poudre d'or sur papier fort.
Signé « J. Majorelle » et daté « 1955 » en bas à gauche.
54,50 × 72,5 cm (21,26 × 28,54 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire à Nancy dans les années 1950.
Collection particulière, France.

40 000 — 60 000 €

Célèbre pour leur beauté, Jacques Majorelle à su traduire comme personne d'autre, l'extraordinaire présence de ces femmes noires en privilégiant, au delà de toutes visions exotiques, la langueur de leurs abandons naturels et la douceur de leurs rapports innocents. Tendrement voluptueux, le corps est ici représenté avec une formidable pudeur et la fascination du peintre pour son modèle évoqué avec une juste et respectueuse tempérance.

Félix Marcilhac

Jacques Majorelle was able to convey as no one else the extraordinary presence of these African women, celebrated for their beauty, by focusing, beyond any exotic vision, on the languor of their natural abandonment and the gentleness of their innocent exchanges. Tenderly voluptuous, here the body is represented with striking modesty, and the painter's fascination with his model is suggested with an objective and respectful restraint.


L'atelier de Jacques Majorelle



20

Anna QUINQUAUD
(Paris, 1890 - 1973)

Femme Pita au panier
Pita woman holding a basket

Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte d'édition d'époque à la cire perdue de Susse Frères, Paris.
Marque et cachet rond du fondeur.
Signé « A. Quinquaud » et daté 1930.
Hauteur : 46 cm (17,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Bibliographie :
Anne Doridou - Heim, Anna Quinquaud, Somogy Editions d'Art, Paris, 2011. Modèle reproduit et référencé page 30.

30 000 – 35 000 €





21

Marcelle ACKEIN
(Alger 1882 - Paris 1952)

Passantes
Passers-by

Huile sur toile
Signée « Ackein » en bas à gauche.
Etiquette au dos : « Salon des Artistes Français 1935 ».
203 × 116 cm (79,17 × 45,24 in.)

Provenance :
Acquis auprès de l'artiste par les parents de l'actuel propriétaire.
Collection particulière, France.

Exposition :
Salon des Artistes Français, 1935.
Paris, Grand Palais, 1er Salon de la France d'Outremer 1935, n°22 (Passantes)

100 000 — 150 000 €



Marcelle Ackein



L'Orient, tel qu'on désigne le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, a connu depuis le XIXe siècle des artistes occidentaux pour le représenter : d'Ingres et Delacroix à Gérôme et jusqu'à Matisse, on les appelle peintres orientalistes. Après une longue période où les moins connus d'entre eux sont tombés dans l'oubli, ceux-ci sont aujourd'hui revenus au premier plan, appréciés tant par la qualité de leur art que l'originalité des sujets qu'ils représentent : c'est ce que montre au plus haut niveau la peinture de Jacques Majorelle, qui a su magnifier par son style le Maroc tout entier avec ses paysages, ses coutumes et sa population au point d'en révéler la civilisation. On sait moins que l'Afrique noire a aussi constitué un sujet de prédilection pour les peintres, mais de façon plus tardive, après la Première Guerre mondiale, en raison de l'histoire même de ces différents pays devenus des colonies françaises. La « Croisière noire », lancée par André Citroën et conduite par Georges –Marie Haardt de 1924 à 1925 et que le peintre Alexandre Iacovleff a illustrée, est sans doute pour beaucoup dans l'intérêt porté à ces pays, qui culminera avec la construction du Musée des arts d'Afrique et d'Océanie situé à la Porte Dorée à Paris en 1931 avec sa somptueuse décoration sculptée et peinte et ses magnifiques aménagements mobiliers. Le music-hall, la littérature, le cinéma ont fait le reste. Parmi tous ces artistes qui se sont rendus en Afrique occidentale française (A.O.F.) et en Afrique équatoriale française (A.E.F.) tels que Alexandre Iacovleff et Paul Jouve, l'un des plus personnels est une femme peintre, Marcelle Ackein. Elle n'a pas vraiment rencontré le succès de son vivant, même si elle a participé à la décoration de la Cathédrale du Souvenir africain à Dakar consacrée en 1936 et elle est restée jusqu'à aujourd'hui peu connue, seulement appréciée de quelques amateurs. Marcelle Ackein est née à Alger en 1882, décédée à Paris en 1952. Elle a fréquenté l'Ecole nationale des Beaux-arts et a été élève de Ferdinand Humbert, auteur en 1876 d'un des cycles décoratifs du Panthéon très marqué par Puvis de Chavannes. Marcelle Ackein a exposé régulièrement au Salon d'automne, au Salon des Indépendants, au Salon des artistes français, au Salon de la France d'Outremer. Elle est présente à l'Exposition internationale de Paris de 1937. Elle s'est rendue au Maroc en 1920, de là en A.O.F., au Sénégal, au Soudan, en Guinée, au Niger, où elle s'est intéressée aux scènes de la vie quotidienne. Toute son originalité tient dans son art de la composition, dan son traitement de la figure et de l'espace, dans l'ampleur des formats requis et dans sa facture, maçonnée, construite, traduisant le labeur et dont l'aspect mat évoque le rendu de la fresque. Le tableau *Passantes*, peint autour de 1935, constitue un exemple magnifique de son style. Occupant un grand format, mesurant plus de 2m de haut, il représente, installé au premier plan, un groupe de trois femmes africaines habillées en costume traditionnel et portant un panier sur leur tête. Au deuxième plan, c'est-à-dire plus en hauteur, un bananier avec un groupe de deux hommes en costume militaire, l'un portant un habit de tirailleur, l'autre de marin, appelé laptot au Sénégal. Au troisième plan, c'est-à-dire loin derrière en haut de la composition, deux hommes sont assis, tandis que la partie supérieure est occupée par la ligne du bord de mer, l'eau où se voit un petit bateau, un paquebot, un phare sur un rocher, enfin la rive opposée dessinée par une côte rocheuse. Ce qui compte au-delà de la description réside dans le savant agencement entre ces différents groupes et plans, étagés en hauteur, traduisant l'espace, mais refusant la profondeur. Ce qui retient se trouve dans le rapport entre les figures du premier plan déplacées vers la droite et le paysage au fond traité en frise, en passant par les plans intermédiaires décalés à gauche, décalés à droite. Ce qui frappe ressort de la stylisation des formes et de leur traitement très géométrique : pas de modelé, des aplats, des volumes traités en facettes, comme celui du dos et des bras du personnage du premier plan. Des ombres simplifiées, des couleurs atténuées. Ce qui fascine, c'est la technique utilisée, une juxtaposition de touches épaisses de peinture posées verticalement et par rangées horizontales, patiemment, systématiquement, de façon à donner à la surface picturale une structure homogène, régulière, unificatrice, la présence insistante de la matière allant de pair avec la stylisation de la forme et la maîtrise de la composition. Un style reconnaissable et unique, mais en même temps bien dans le goût des années 20 et 30, marqué par André Lhote, reprenant les formules de Boutet de Montvel, proche de Lyonel Feininger, une représentation altière et parfaitement évocatrice, mais en même temps qui ne dédaigne pas le décoratif : l'art de Marcelle Ackein, à redécouvrir et à apprécier. D'ores et déjà, *Passantes* représente l'un de ses chefs d'œuvre.

Serge Lemoine

Since the 19th century, the "Orient" – by which we mean the Middle-East and North Africa – has been a subject for many Western artists—from Ingres and Delacroix to Gérôme and finally Matisse – and they are known as Orientalist painters. After a long period where the lesser-known artists fell into obscurity, they are now making a major come-back, appreciated both for the quality of their art and the originality of the subjects they paint. This is especially the case for Jacques Majorelle, who amplified the impact of Morocco with its landscapes, dress, and population – revealing an entire civilization. What is not so well known is that sub-Saharan Africa was also a favorite subject for painters, but at a later date, following WWI due to of the history of countries that became French colonies. The "Black Cruise", launched by André Citroën and led by Georges –Marie Haardt from 1924 to 1925, illustrated by the painter Alexandre Iacovleff, was doubtless instrumental in arousing interest in these countries, culminating with the construction of the Musée des arts d'Afrique et d'Océanie at the Porte Dorée in Paris in 1931 with its sumptuous sculptural decorations and magnificent interior décor. The music halls, literature, and cinema did the rest. Among the artist who travelled to French Western Africa (Afrique occidentale française, the "A.O.F.") and in French Equatorial Africa (Afrique équatoriale française, "A.E.F."), such as Alexandre Iacovleff and Paul Jouve, one of the most personal examples is Marcelle Ackein. She had very little success during her lifetime, although she participated in the decoration of the Cathédrale du Souvenir Africain in Dakar, consecrated in 1936, and is still little known today, only appreciated by a few connoisseurs.

Marcelle Ackein was born in Algiers in 1882, and died in Paris in 1952. She attended the Ecole nationale des Beaux-arts and was a student of Ferdinand Humbert, creator of a decorative cycle in the Panthéon in 1876 much influenced by Puvis de Chavannes. Marcelle Ackein exhibited regularly at the Salon d'automne, the Salon des Indépendants, the Salon des artistes français, andthe Salon de la France d'Outremer. She also participated in 1937 Paris International Exposition. She traveled to Morocco in 1920, and from there went on to visit French West Africa, Senegal, the Sudan, Guinea, and Niger, where she painted scenes from daily life. Her originality lies in the art of composition, her approach to figures in space, the size of the formats, and a highly structured, laborious approach, with a matte texture that suggests fresco.

Passantes, painted around 1935, is a magnificent example of her style. A large painting, over 2 meters tall, it represents a group of three African women dressed in their traditional costume in the foreground. In the middle of the painting, slightly higher, we see a banana tree with two men in military costume, one wearing an infantryman's uniform, the other that of a seaman, known as a "laptot" in Senegal. In the background, further back in the upper part of the composition, two men are seated, while the line of the seashore defines the highest section. In the water we see a small boat, a steamer, a lighthouse on a rock, and finally the furtherside, the rocky coast. Going beyond the description, what is important here is the ingenious arrangement of the various groups and planes in several sections moving upwards, conveying space but denying any sensation of depth. What draws the eye is the relation between the figures in the foreground moving towards the right, and the landscape in the background treated as a frieze with an intermediateseries of planes shifting to the left and right. What strike us is the stylization of the forms and their geometric simplification, with no modeling, flat areas of color, volumes analyzed as facets, as in the backs and arms of the figures in the foreground. Simplified shadows, subdued colors. What also fascinates is the technique used, a juxtaposition of thick strokes of paint laid vertically in horizontal lines in a patient, systematic way to give the pictorial surface a uniform, regular, unifying structure, with the insistent presence of the substance combining with the stylization of form and close control of the composition.

A recognizable, unique style, and also very much to the taste of the 1920s and 30s, a period much influenced by André Lhote who took up the theories of Boutet de Montvel, a close friend ofLyonel Feininger – a very suggestive and dignified form of representation and the same time one that never denies the decorative. It is time to rediscover and re-evaluate the art of Marcelle Ackein, and Passantesis certainly one of her greatest masterpieces.



22
Raoul DUFY
(Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953)

Les remparts de Marrakech, 1926
Marrakech Ramparts, 1926

Crayon sur papier avec rehauts de gouache
Signé « Raoul Dufy » en bas à droite.
44 × 52 cm (17,16 × 20,28 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera reproduite dans le prochain volume du catalogue raisonné des dessins de Raoul Dufy actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon - Laffaille.

Commentaire :
Un certificat de Mme Fanny Guillon - Laffaille sera remis à l'acquéreur.

6 000 — 8 000 €



23
Albert PILOT
(Flers, 1922 - Rabat, 2002)

Marrakech, Place Djema el Fna le soir
Marrakech, Djema el Fina Square by night

Huile sur toile
Signée « A. Pilot » en bas au milieu.
64,50 × 92,50 cm (25,16 × 36,08 in.)

12 000 — 15 000 €



24

Jean Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Musiciennes, 1971
The music players, 1971

Huile sur toile
Signée « J.G Mantel » et datée « 71 » en bas à droite.
92 × 72 cm (35,88 × 28,08 in.)

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

18 000 – 22 000 €

Jean Gaston Mantel étudie la peinture à l'Ecole des Beaux-arts de Paris. En 1936, le prix de la Société Nationale des Beaux-arts lui offre un horizon inattendu : le Maroc grâce à une bourse de séjour d'un an. Il séjourne à Rabat dans un atelier mis à la disposition des lauréats aux Oudaïas, travaille à Meknès aux côtés de Mattéo Brondy et s'installe par la suite à Fès. De retour dans sa ville natale en 1937, il présente son travail et pose sa candidature pour un poste de professeur de dessin au Maroc qu'il obtient à Rabat au collège des Orangers. Contraint de regagner la France durant la Seconde Guerre mondiale pour répondre à ses devoirs civiques, il s'empresse de retrouver le Maroc en 1946 en qualité de professeur à Rabat au lycée Gouraud. A la demande de l'architecte Henri Delval, il réalise plusieurs diaporamas et panneaux décoratifs, des panneaux de plus de dix mètres pour l'hôtel Hilton à Rabat, et pour le Ministère du tourisme des décorations avec pour thème les fêtes marocaines représentant les danseuses de l'Atlas, les Moussems, les Aouaches ou les Fantasias. En véritable amoureux de la vie marocaine et fin observateur des traditions, l'art de Mantel réside dans ses perspectives inattendues sur la toile : il surplombe les quartiers, survole les calèches, se poste face aux naseaux des chevaux ou fait face aux musiciennes.

Jean Gaston Mantel studied painting at the Ecole des Beaux-Arts of Paris. In 1936, a prize from the Socété Nationale des Beaux-Arts offered him an unexpected opportunity: a visit to Morocco through to a year-long study grant. He lived in Rabat in a studio connected to the grant located in the Oudayas quarter, working in Meknes with Mattéo Brondy, and then moved to Fez. Returning to this native town in 1937, he presented his work and applied for a position as professor of drawing in Morocco, and soon became professor in Rabat at the Collège des Orangers. Forced to return to France during World War II to fulfil his civic responsabilities, he immediately returned to Morocco in 1946 as professor at the Lycée Gouraud in Rabat. At the request of Henri Delval, architect, he created several large-scale painting and decorative panels at the Hilton hotel in Rabat, and panels for the Ministry of Tourism on Moroccan festivals based on the theme of dancers at the Atlas, Moussem, Aouache festivals and Fantasias. A true lover of Moroccan life and a keen observer of the country's traditions, Mantel's art is characterized by unexpected perspectives laid down on the canvas. He looks down on the city's quarters, flies over calashes, positions himself directly in front of the nostrils of the horses or directly in front of the musicians.



25

Jean Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Fantasia, 1969

Huile sur toile
Signée « J.G. Mantel » et datée « 69 » en bas à droite.
41 × 170 cm (15,99 × 66,30 in.)

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

14 000 – 18 000 €



26
Jean Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

La calèche, 1972
The carriage, 1972

Encre et pigments sur piel
Signée « J.G. Mantel » et datée « 72 » en bas à droite.
55 × 68 cm (21,45 × 26,52 in.)

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

8 000 – 10 000 €



27
Jean Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Cavaliers et Fantasia, 1972
Horse men and Fantasia, 1972

Encre et pigments sur piel
Signée « J.G. Mantel » et datée « 72 » en bas à droite.
11 × 45 cm (4,29 × 17,55 in.)

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

4 000 – 6 000 €

28
Jean Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Les toits de la Kasbah, 1972
The Casbah roofs, 1972

Huile sur toile
Signée « J.G. Mantel » et datée « 72 » en bas à droite.
30 × 89 cm (11,70 × 34,71 in.)

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

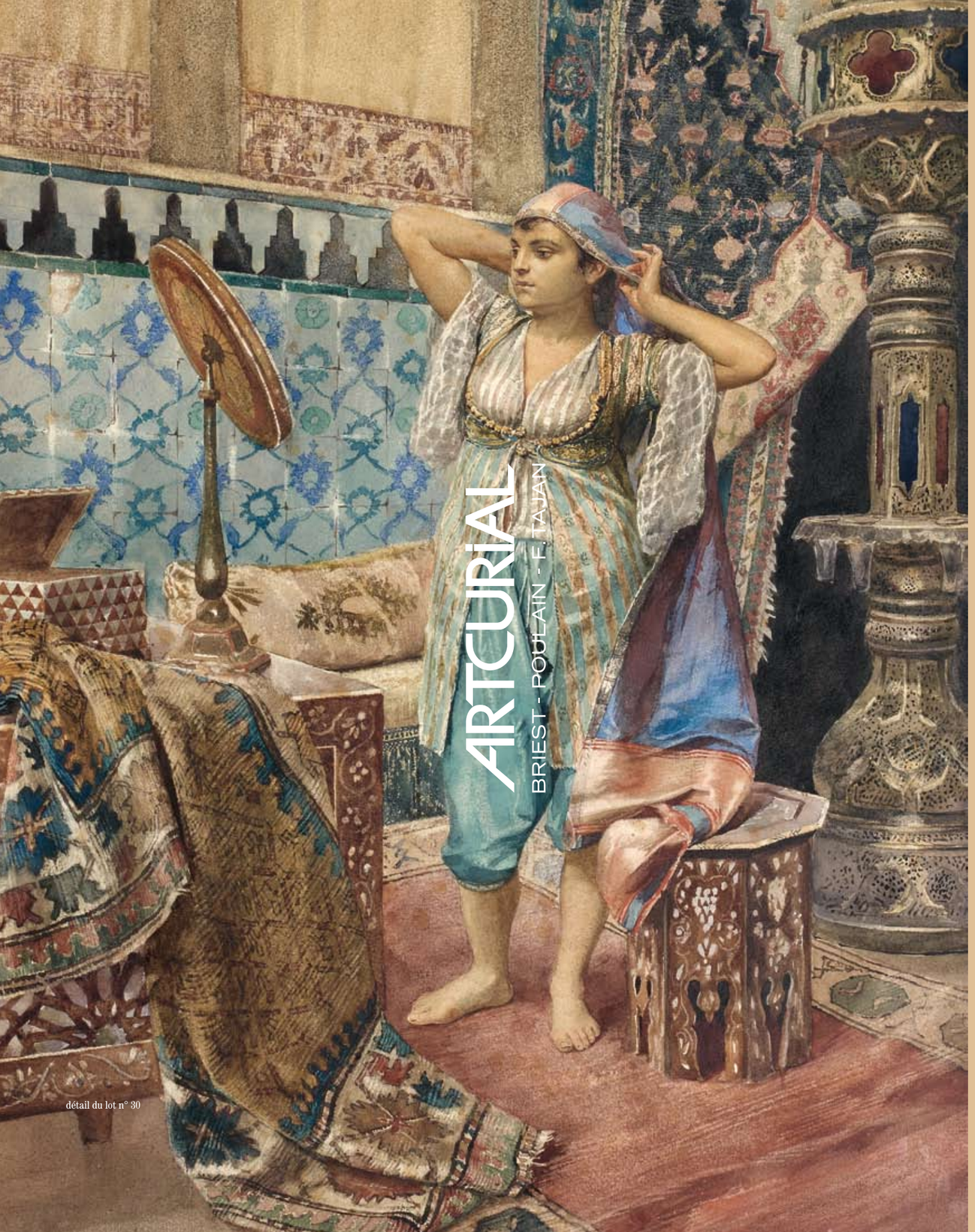
8 000 – 10 000 €





LUMIÈRES D'ORIENT

MARDI 5 JUIN 2012 À 20H00
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES



détail du lot n° 30

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset
Bruno Jaubert



François Tajan



Olivier Berman

LUMIÈRES D'ORIENT
VENTE 2176

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 21

Commissaire-priseur
François Tajan

Spécialiste
Olivier Berman
+33 (0)1 42 99 20 67
oberman@artcurial.com

Renseignements
Alexia de Cockborne
+33 (0)1 42 99 16 21
adecockborne@artcurial.com

Recherche et authentification
Jessica Cavalero
+33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

Historienne de l'art
Marie-Caroline Sainsaulieu

PRÉSENTATION DES ŒUVRES :

Sur rendez-vous, à partir du 14 mai

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Dimanche 3 juin
11h – 19h
Lundi 4 juin
11h – 19h
Mardi 5 juin
11h – 17h

VENTE LE MARDI 5 JUIN À 20H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le nouveau service, Artcurial Live Bid. Pour s'inscrire : www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Nicole Frerejean
+ 33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Vanessa Favre
+ 33 (0)1 42 99 16 51
vfavre@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+ 33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

illustration de couverture : détail du lot n° 38

détail du lot n° 42

LUMIÈRES D'ORIENT

A, B
ALSINA José – 41
BIARD François-Auguste – 31
BOMPARD Maurice – 36, 37
BOUVIOLLE Maurice – 45
BRIDGMAN Frederick Arthur – 47

C, D, E
CAFFI Ippolito – 29
CHARDIN Paul-Louis – 39
DINET Etienne – 34, 35
ERNST Rudolf – 30

G, K
GADAN Antoine – 46
GIRARDET Eugène – 38
KLEISS-HERZIG Yvonne – 50

M, N
MAIRE André – 51
NOAILLY Francisque – 40

R, S
ROUSSEAU Henri – 44
SANSAC Comte (de) – 32

V, W
VERSCHAFFELT Edouard – 33
WAAGEN Arthur – 48
WASHINGTON Georges – 42, 43
WERTHEIMER Gustave – 49

Lumières d'orient

L'orientalisme, c'est-à-dire la peinture qui au XIX[e] siècle prend pour sujet la représentation de scènes de l'Orient ou plus exactement du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, suscite aujourd'hui un immense intérêt auprès des amateurs d'art et aussi d'un plus vaste milieu pour des raisons qui tiennent à la nouvelle situation du monde contemporain. L'intérêt porté à ces pays par les artistes dure depuis longtemps, en réalité depuis la fin du XVIII[e] siècle. Il traverse tout le XIX[e] siècle qu'il ponctue de grandes créations inscrites non seulement dans l'histoire de la peinture mais dans l'histoire même : c'est le cas du tableau de Delacroix, *Les massacres de Scio*, peint en 1824. Il devient un genre, un courant artistique auquel de nombreux peintres se consacrent, connaît des vagues successives dont l'art de Gérôme constitue l'un des sommets, se manifeste dans la sculpture, l'architecture, les arts appliqués, sans oublier la littérature et l'opéra, se poursuit au XX[e] siècle en se transformant chez Matisse autant que chez Paul Klee et jusque dans le cinéma et la bande dessinée.
Dans l'orientalisme, les peintres ont vu des paysages, des architectures, des décors, des costumes, des individus, une réalité présente, mais aussi un passé encore vécu et la possibilité de trouver des sujets exotiques et romanesques, en un mot éminemment pittoresques. Il faut voir la peinture orientaliste comme une suite et un développement de la peinture d'histoire. Elle commence d'ailleurs véritablement avec l'histoire et avec l'expédition de Bonaparte en Egypte en 1798, même si Liotard a déjà représenté des scènes et des coutumes venues de l'Orient avec ses personnages en costume turc. Le tableau du Baron Gros *Les pestiférés de Jaffa* daté de 1804 est une épopée. On va s'intéresser à toutes les contrées de l'empire ottoman, à la Syrie, à la Palestine, à l'Égypte, à l'Algérie et au Maroc, on va peindre des coutumes, représenter la vie quotidienne, montrer des paysages, illustrer des récits : la peinture de genre, la peinture animalière, la peinture de paysage, la peinture d'histoire vont traduire cet engouement comme le montrent aussi bien Delacroix qui peint *Le sultan du Maroc entouré de sa garde* (1845), Horace Vernet *La première messe en Kabylie* (1854), Eugène Fromentin *La chasse au faucon en Algérie : la curée* (1863), mais aussi toutes les œuvres de Decamps, Dauzats, Marilhat, Chassériau.
Dans sa veine orientaliste, Gérôme donnera quelques-uns de ses plus beaux tableaux après avoir effectué plusieurs voyages dans ces contrées. Il traitera tous les genres, l'histoire avec *Le Général Bonaparte avec son état-major* en Égypte (1867), la figure avec *Portrait de Bachi-bouzouk nègre*, la scène de genre avec *La grande piscine de Brousse*, le paysage avec *Le premier baiser du soleil*. Regnault n'hésite pas à insister sur la barbarie avec *Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade* (1869), tandis que Leconte du Nouÿ aime à traduire un certain folklore dans *Un rêve d'eunuque* (1874). Dans la suite de toute cette déjà longue tradition où s'inscrit au sommet *Le bain turc* d'Ingres, on voit bien que François-Auguste Biard avec son tableau *Au sérail* (vers 1837), sait illustrer à son tour les thèmes de ce genre, quand Maurice Bompard se montre au mode de vie avec sa vue de *L'oasis de Chetma* (1890) et tandis que Georges Washington se consacre au paysage animé de figures : *La halte de cavaliers* montre bien comment il sait se souvenir de Fromentin. Tous les styles, toutes les écoles, toutes les techniques, tous les pays s'expriment à l'intérieur de ce grand ensemble de l'orientalisme où l'on croise les excès de Rochegrosse et la sensibilité de Renoir, des sculpteurs tels que Pradier et Cordier, des peintres allemands et autrichiens comme Rudolf Ernst, ici avec une aquarelle *La favorite du harem*, italiens comme Ippolito Caffi avec sa *Halte de cavaliers turcs en Égypte* (1846), ainsi que des Espagnols, des Britanniques parmi lesquels des peintres pré-raphaélites.
Ce goût se retrouve quasi-intact au XX[e] siècle où l'on voit Klee, Macke, Moillet se rendre en Tunisie, Kandinsky représenter des scènes orientales avant de devenir abstrait et Matisse s'imprégner de la lumière du Maroc pour simplifier ses formes et exalter la couleur.
L'Algérie trouvera l'un de ses meilleurs chantres dans la personne d'Etienne Dinet qui lui consacrera sa vie : deux de ses tableaux *La traversée de l'oued* et *Nuit étoilée, le chasseur* témoignent bien de la qualité de son art, de l'étendue de son registre et de la sincérité de son inspiration.

Serge Lemoine



détail du lot n° 35



détail du lot n° 31

Light of the Orient

Preface for the catalogue Lumières d'Orient
Orientalism -- paintings from the 19th century that represent scenes from the "Orient", or more precisely, the Middle East and North Africa – is currently gaining popularity among art lovers and a broader audience as well, probably due to the changing face of the contemporary world. Artists have been fascinated by this part of the planet since the end of the 18th century. Its appeal lasted well beyond the 19th century, with works that are not only major milestones in the history of painting, but that have made history themselves, such as Delacroix's painting, *Les massacres de Scio* from 1824. Orientalism became a special genre of painting, an artistic current that painters were to join in successive waves, with Gérôme's art as one of the high points. This trend can be seen not only in painting, but also in sculpture, architecture, and the applied arts, and even in literature and opera, continuing into the 20th century through the transformative efforts of Matisse and Paul Klee with the addition of film and the comic strip.
In Orientalism, painters were seeing landscapes, architecture, décors, dress, and individuals – the realities of their present – but also a past that was still extent, experienced daily. It was easy for them to seek out exotic and romantic subjects that were, in a word, eminently picturesque. Orientalist painting can be seen as an outgrowth and development of historical painting. In fact, it actually began as part of history with Napoleon Bonaparte's expedition to Egypt in 1798, although Liotard had already painted Oriental scenes and customs with figures in Turkish dress. Baron Gros' painting, *Les pestiférés de Jaffa* dating from 1804, is a genuine epic representation. Artists passionately explored all the countries in the Ottoman Empire as well as Syria, Palestine, Egypt, Algeria, and Morocco, painting the customs, representing daily life, describing landscapes, and illustrating stories. Genre, animal, landscape, and historical painting all emerged from their investigations, as can be clearly exemplified by Delacroix's *Le sultan du Maroc entouré de sa garde* (1845), Horace Vernet's *La première messe en Kabylie* (1854), Eugène Fromentin's *La chasse au faucon en Algérie: la curée* (1863), as well as in work by Decamps, Dauzats, Marilhat, and Chassériau.
Gérôme produced some of his most outstanding canvases in an Orientalist vein after having travelled to these countries on several occasions. He explored all possibilities – history painting with *Le Général Bonaparte avec son état-major en Égypte* (1867), portraiture with *Portrait de Bachi-bouzouk nègre*, a genre scene with La grande piscine de Brousse, and landscape with his *Le premier baiser du soleil*. As for Regnault, he has no hesitation in portraying barbaric practices in his *Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade* (1869), while Leconte du Nouÿ enjoys showing us certain folklore traditions in *Un rêve d'eunuque* (1874).
Following in the footsteps of an already old and fruitful tradition with, at its high point, *Le bain turc* by Ingres, we have François-Auguste Biard as yet another master illustrator of themes in the same vein with *Au sérail* (vers 1837), while Maurice Bompard is more interested in people's daily life as exemplified in *L'oasis de Chetma* (1890). Georges Washington devotes his talent to landscapes animated by figures in *La halte de cavaliers*, reminiscent of Fromentin.
All sorts of styles, schools, techniques, and countries can be found in the large family of Orientalist works, from the excesses of Rochegrosse to the sensitivity of Renoir. We have sculptors such as Pradier and Cordier, and German and Austrian painters such as Rudolf Ernst, present here with a watercolor entitled *La favorite du harem*. We also find Italians, such as Ippolito Caffi with *Halte de cavaliers turcs en Égypte* (1846), and Spaniards as well. British painters are also present, including the Pre-Raphaelites. The appeal of the Orient remained intact during the 20th century where we find Klee, Mack, and Moillet traveling to Tunisia, Kandinsky representing Oriental scenes before moving towards abstraction, and Matisse soaking in the Moroccan light, simplifying shape and exalting color. Algeria found its champion in Etienne Dinet, who spent his life in that country. Two of his paintings, *La traversée de l'oued* and *Nuit étoilée, le chasseur* are excellent samples of his masterful art, his great range, and the sincerity of his inspiration.

29

Ippolito CAFFI
(Belluno, 1809 - Lissa, 1866)

Halte de cavaliers turcs en Egypte, 1846
Turkish Horse riders stopping over in Egypt, 1846

Huile sur toile
Signée « Caffi » et datée 1846 en bas à droite (signature rehaussée).
52 × 84 cm (20,28 × 32,76 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique.
Collection particulière, France.

10 000 — 15 000 €

Ippolito Caffi est un peintre à la carrière originale. Ce natif de la région vénitienne complète sa première formation artistique reçue de maîtres privés par cinq années d'étude à l'Ecole des Beaux-arts de Venise de 1827 à 1831. Grand maître de la perspective, discipline qui lui vaudra la rédaction d'un ouvrage, l'artiste remporte le Prix de la Perspective en 1830 avant de se rendre à Rome où il enseigne le dessin et travaille comme décorateur de théâtre. En 1843, Ippolito Caffi entreprend un voyage en Méditerranée en s'attardant à Constantinople et en Egypte, avant de regagner l'Italie par la Palestine et l'Asie Mineure. Cette année d'itinérance qui s'achève au printemps 1844, est l'occasion pour l'artiste d'étudier et représenter des environnements différents, nécessitant une adaptation de son style et de sa technique très académiques qu'il employait à l'exécution de sujets architecturaux et de *vedute*.
Les paysages traversés et peuples côtoyés orientent alors davantage ses recherches vers une mise en valeur de la lumière, des conditions atmosphériques et du mouvement. Cette expérience de l'Orient aura convaincu Ippolito Caffi de poursuivre sa carrière en tant qu'artiste indépendant, se détachant définitivement de toute structure académique. L'esprit révolutionnaire de l'artiste qui se pose en défenseur de l'indépendance de sa patrie lui coûtera la vie, mourant à la Bataille de Lissa en 1866.

Ippolito Caffi had an unusual career as a painter. This native of the Venetian region completed his artistic training with private teachers followed by five years at the Fine Arts School of Venice from 1827 to 1831. A master of perspective – he published a book on that discipline – the artist won the Perspective Prize in 1830 before moving to Rome where he taught drawing and worked as a theater decorator. In 1843, Ippolito Caffi began a voyage around the Mediterranean, spending time in Constantinople and Egypt before returning to Italy via Palestine and Asia Minor. This year of travel, which came to an end in the spring of 1944, was an opportunity for the artist to study and paint different environments as he adapted the highly academic style and technique he used to execute architectural subjects and vedute *to his new subjects. The landscapes he crossed and the people he met led him to focus more on light, atmospheric conditions, and movement. His experience of the Orient convinced Ippolito Caffi to continue his career as an independent artist, completely detached from any academic venue. The artist's revolutionary spirit as a defender of his country's independence cost him his life. He died during the Battle of Lissa in 1866.*



30

Rudolf ERNST
(1854 - 1932)

La favorite du harem
The Harem favourite

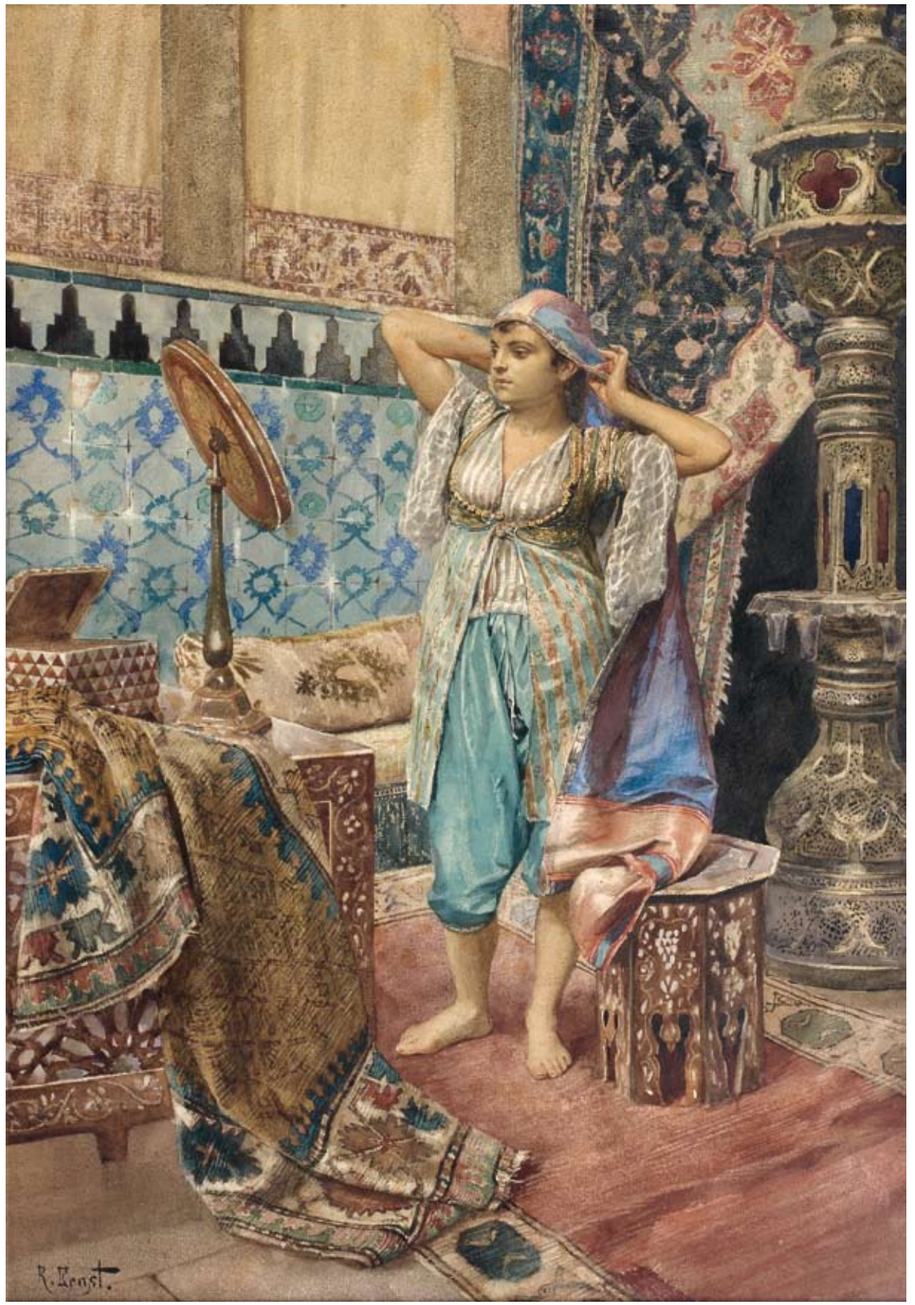
Aquarelle sur papier
Signé « R. Ernst » en bas à gauche.
61 × 42 cm (23,79 × 16,38 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
Collection particulière, France.

20 000 — 30 000 €

Rudolf Ernst est le fils du célèbre peintre et architecte Léopold Ernst. En 1869, il intègre la prestigieuse Académie des Beaux-arts de Vienne où il est élève d'August Eisenmenger et d'Anseilm Feueurbach. En 1876, il s'installe à Paris et est rejoint un peu plus tard par Ludwig Deutsch et Johann (Jean) Discart. Il s'installe dans un atelier de la rue de Naval et fait sa première apparition au Salon de la Société des Artistes Français en 1877.
Il devait y exposer régulièrement jusqu'à sa mort. Ses premiers tableaux connus sont des portraits et des scènes de genre. A partir de 1885, il se consacre presque exclusivement à la peinture orientaliste. Son intérêt pour le monde oriental est d'abord suscité par un séjour en Espagne, où il exécute de nombreux croquis et photographie abondamment les architectures de Grenade et Tolède. En 1887, il visite Tanger. En 1890, il séjourne à Constantinople où on lui commande des portraits de personnages de haut rang et où il a ses entrées à la cour du sultan.
Grâce à ses succès au Salon et à son marchand Goupil, le plus renommé de Paris, dont Gérôme était le gendre et qui exposait Bouguereau et la majorité des grands maîtres du XIX[e] siècle, il obtint de nombreuses commandes aux États-Unis et une reconnaissance internationale.
C'est avec une grande habilité doublée d'une précision extraordinaire, qu'il réalise ses œuvres : les ornements reproduits, principalement dans les scènes d'intérieur, jouent un rôle prépondérant, ainsi que le rendu des couleurs vives et chaudes si caractéristiques de l'Orient.
Ernst apparaît comme un maître de ce mouvement orientaliste qui s'attachait surtout à rendre des scènes qu'il avait mémorisées ou photographiées lors de ses voyages. Outre les photographies et croquis de ses voyages, il possédait dans son atelier une grande collection de céramiques, carreaux, tissus, tapis, narghilés, poignards et armes diverses et une documentation d'une importance remarquable pour l'époque.
Ses œuvres sont conservées dans de nombreux musées français et internationaux, des fondations et des collections privées.

Rudolf Ernst was the son of the famous painter and architect Léopold Ernst. In 1869 he joined the prestigious Academy of Fine Arts in Vienna where he studied with August Eisenmenger and Anseilm Feueurbach. In 1876, he moved to Paris, soon to be joined by Ludwig Deutsch and Johann (Jean) Discart. He set up his studio in the rue de Daval, and made his first appearance at the 1877 Société des Artistes Français, where he exhibited regularly until his death. His first known paintings are portraits and genre scenes. Beginning in 1885, he devoted himself almost exclusively to Orientalist painting. His interest in the Oriental world was initially aroused by a trip to Spain, where he made many sketches and photographs of the architecture of Granada and Toledo. In 1887, he visited Tangiers, and in 1890 he spent time in Constantinople where persons of high rank in the court of the Sultan commissioned portraits.
Thanks to his success at the Salon and to Goupil, his art dealer – the most famous in Paris whose son-in-law was Gérôme and who exhibited Bouguereau and the majority of the masters of the 19th century – he received many commissions from the United States and developed an international reputation. He executed his work with great skill combined with extraordinary precision. The ornaments he reproduces, especially in interiors, play a preponderant role in his work, as well as his ability to render the warm, bright colors characteristic of the Orient. Ernst appears as a master from the Orientalist movement especially focused on painting scenes he had memorized or photographed during his voyages. Aside from photographs and sketches from his travels, he maintained a large collection of ceramics, tiles, fabrics, carpets, hookahs, daggers, and other weapons as well as a collection of documents remarkable for its period.
His works may be found in many French and international museums, foundations, and private collections.



31

François-Auguste BIARD
(Lyon, 1799 - Fontainebleau, 1882)

Au Sérail (dans le harem)
In the harem

Huile sur toile
Signée « Biard » en bas à gauche.
33,60 × 44,10 cm (13,10 × 17,20 in.)

15 000 — 20 000 €

François-Auguste Biard peut être considéré comme l'un des premiers peintres voyageurs. D'abord voué à une vie ecclésiastique, le jeune Biard choisit finalement une autre voie, guidé par son intérêt pour la peinture et un attrait précoce pour l'étranger. Dès les années 1920, l'apprenti artiste suit une formation auprès de Pierre Révoil à Lyon où il fit sa première exposition en 1822. A l'heure de ses succès naissants, Biard commence à voyager en Méditerranée où il découvre la Grèce, la Syrie, l'Egypte et l'Algérie. Ses excursions lui inspirent des scènes de genre souvent humoristiques et plaisantes où il fait preuve d'un véritable talent d'illustrateur.
Cet artiste hors du commun, connu sur la scène parisienne dès 1824 par sa participation au Salon, est également remarqué pour sa maîtrise du portrait, qui lui vaut sa nomination comme portraitiste à la cour de Louis-Philippe. Dans ce contexte, l'artiste est également sollicité pour représenter des scènes historiques et militaires, genre où il ne se révèle pas moins à l'aise.
La fibre voyageuse de l'artiste ne le quittera pas : après le Sud, c'est le Nord qu'il décide d'explorer, poussant jusqu'en Laponie puis jusqu'au Spitzberg.
Notre tableau se replace parmi les œuvres d'inspiration algérienne de l'artiste. Peint après 1836, il s'agit d'une réduction éponyme d'une toile présentée au Salon de 1837.

François-Auguste Biard can be considered as one of the first "peintres voyageurs", or traveling painters. Initially destined for the Church, young Biard ultimately chose another path, guided by his interest in painting and an early penchant for foreign travel. Beginning in the 1920s, the apprentice artist studied with Pierre Révoil in Lyon where he exhibited for the first time in 1822. Soon to enjoy a certain success, Biard began to travel around the Mediterranean where he discovered Greece, Syria, Egypt, and Algeria. These excursions inspired works portraying scenes from daily life, often humorous and pleasant, where he demonstrates a real talent as an illustrator.
This unusual artist, known on the 1824 Parisian scene through his exhibits at the Salon, was also noted for his talent for portraits, which led to an appointment as portraitist to the court of Louis-Philippe. As such the artist was also asked to paint historic and military scenes, a type of painting with which he was equally at ease. The artist's passion for travel never left him. After the South, he decided to explore the North, traveling to Lapland and then all the way to Spitzberg. The present painting is one of the artist's works of Algerian inspiration. Painted after 1836, it is a smaller version of a canvas presented at the 1837 Salon under the same name.



32
COMTE DE SANSAC
(1762 - 1849)

Abd el - Kader

Huile sur toile
Signée « C. de Sansac » en bas à gauche.
50,50 × 65,50 cm (19,70 × 25,55 in.)

20 000 – 30 000 €

Né à Mascara en Algérie en 1808, Abd el-Kader est le fils d'un Sheikh de la confrérie soufie Qadariya. Très jeune, il voyage en Égypte, en Arabie et en Syrie. Au début des années 1830, les ambitions de conquête de son pays par la France en font un chef de guerre. Nommé émir à vingt-quatre ans par quelques tribus de l'Ouest algérien dont il a gagné la confiance, il organise une résistance contre ses envahisseurs avant d'en faire ses alliés pour imposer son autorité aux milices du bey d'Alger à partir de 1832. Abd el-Kader constitue alors le premier État algérien, fondé sur l'Islam, et doté d'une armée puissante. Il est à ce titre considéré comme le père de l'Algérie moderne. Freiné dans ses ambitions de conquête par les troupes d'Afrique du maréchal Bugeaud, de nouveau il doit se heurter militairement aux Français jusqu'en 1847 avant de se rendre avec une promesse d'exil en Orient. Abd el-Kader finit sa vie à Damas où il s'établit jusqu'à sa mort. Il se consacre alors à l'étude et au commentaire pour ses disciples de l'œuvre du plus grand de ses maîtres soufis, Muhyi al-Din ibn Arabi. Mort en 1883, ses cendres ont été rapatriées en Algérie où il est toujours considéré comme un héros national.

Born at Mascara in Algeria in 1808, Abd el-Kader was the son of a Sheik of the Sufi brotherhood Qadariya. At a very young age he traveled to Egypt, Arabia, and Syria. Early in the 1830s, French ambitions for the conquest of his country made him a war leader. Named Emir at age 24 by several tribes from western Algeria whose confidence he had won, he organized the resistance against the invaders, later making them his allies to impose his authority on the militia of the Bey of Algiers beginning in 1832. Abd el-Kader then formed the first Algerian government, inspired by Islam and with a powerful army. In this respect, he is considered the father of modern Algeria. Held back in his ambitions of conquest by the African troops of Maréchal Bugeaud, once again he led a military confrontation with France until 1847, when he surrendered with a promise of exile in the east. Abd el-Kader finished his life in Damas, where he lived until his death. He devoted himself to study and commentary of the work of the greatest of his Sufi masters, Muhyi al-Din ibn Arabi for his disciples. He died in 1883, when his ashes were returned to Algeria where he is still revered as a national hero.



33
Edouard VERSCHAFFELT
(Gand, 1874 - Bou Saada, 1955)

Beauté algérienne
Algerian beauty

Huile sur toile
Signée « E. Verschaffelt » en bas à gauche.
88,50 × 74 cm (34,52 × 28,86 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

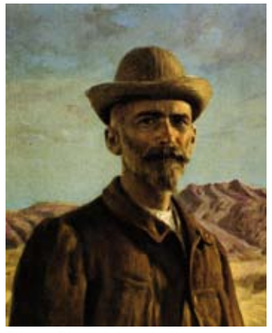
20 000 — 30 000 €

Issu d'une famille de peintres, Edouard Verschaffelt étudie à l'Ecole des Beaux-arts d'Anvers. Formé dans la tradition flamande, le jeune artiste fait ses débuts avec de vastes compositions historiques et mythologiques, ainsi que des portraits et des intérieurs. Mais cette peinture impressionniste et européenne de ses débuts ne survivra pas à la Grande Guerre : à partir de 1919, désireux de fuir l'occupation allemande de la Belgique et d'en protéger sa famille, l'artiste décide d'aller passer du temps en Algérie où il finit par y installer son nouveau foyer. Verschaffelt adopte rapidement le pays où il épouse une femme arabe de la tribu des Ouled Sidi Brahim après le décès prématuré de sa femme. Il mène alors une vie retirée avec sa nouvelle famille saharienne et s'adonne pleinement à l'exercice de son art. Les coutumes, les habitants et les paysages de l'Algérie qu'il a fait sienne deviennent désormais son unique source d'inspiration. Il décrit avec réalisme le folklore local et les intérieurs arabes, peint d'admirables fantasias et paysages à la touche large et au chromatisme recherché. L'artiste flamand, qui exposait régulièrement à Alger dans les galeries ou dans les salons des Artistes algériens et orientalistes, est surtout connu pour ses séduisants portraits de jeunes femmes richement parées et coiffées de châles frangés et colorés. Notre Beauté Algérienne en est un des plus beaux exemples.

Born to a family of painters, Edouard Verschaffelt studied at the Ecole des Beaux-arts of Anvers. Trained in the Flemish tradition, the young artist made his debut with large historical and mythological compositions as well as portraits and interiors. However, the Impressionist and European painting style of his early years did not survive the Great War. Starting in 1919, attempting to flee the German occupation of Belgium and protect his family, the artist decided to spend time in Algeria where he finally moved with his family. Verschaffelt quickly adopted the country, marrying an Arab woman from the Ouled Sidi Brahim tribe after the premature death of his wife. He then led a retired life with his new Saharan family and devoted himself entirely to his art, now his sole source of inspiration. He describes local folklore and Arab interiors realistically, and paints admirable fantasias and landscapes with a broad touch and careful use of color. The Flemish artist, who exhibited regularly in Algeria in galleries or in the Salon des Artistes algériens et orientalistes, is primarily known for his seductive portraits of richly dressed young women with their fringed, colorful shawls. Our Beauté Algérienne is one of his best examples.



Deux œuvres provenant de l'ancienne collection du Général Lacquière, collectionneur et ami d'Etienne Dinet



Etienne Dinet, *Autoportrait.*
Collection privée.

Étienne Dinet, né à Paris en 1861, étudie d'abord à l'Ecole des Beaux-arts avant de suivre l'enseignement de William Bouguereau à l'Académie Julian de 1881 à 1885. Il participe au Salon des Artistes Français dès 1882, et en 1884, fait son premier voyage en Algérie qui décidera de sa carrière et de son destin. En 1885, il retourne en Algérie, descend les Hauts Plateaux et s'attarde à Bou-Saâda, oasis proche d'Alger, qui deviendra plus tard son lieu de résidence. Ce voyage devait être couronné par une œuvre majeure, *Les Terrasses de Laghouat*, acquise en 1892 par le Musée du Luxembourg. Avant de s'installer définitivement en Algérie en 1904, Étienne Dinet aura à cœur de promouvoir en France l'art des Orientalistes. Outre les expositions à la galerie Georges Petit, à la Société Nationale des Beaux-arts et au Pavillon Algérien de l'Exposition Universelle de 1889, Étienne Dinet publie divers ouvrages inspirés par la civilisation musulmane : *Antar* (1898), *poème héroïque des temps pré-islamiques*, *Le Printemps des cœurs* (1902), *légendes sahariennes* et *Les jeux de lumières ou Observations sur l'Exposition des arts musulmans* (1905). La culture d'Etienne Dinet, sa passion pour l'Algérie, sa connaissance de la langue arabe, sa conversion à la religion musulmane et son talent de peintre en font un artiste très exceptionnel. Passionné par les traditions locales et ancestrales, amoureux des paysages gorgés de couleurs, l'artiste laisse derrière lui une œuvre lumineuse marquée du sceau du réalisme. Les moindres détails sont toujours rendus avec une grande exactitude, que ce soit l'aspérité d'une roche brûlée par l'ardeur du soleil ou les nervures d'une feuille vernissée. Il peint avec autant de plaisir les montagnes escarpées et les étendues désertiques d'où s'élèvent les brumes chaudes, il exécute de magnifiques portraits d'hommes, de femmes et d'enfants à travers leur vie quotidienne. L'œuvre peint d'Etienne Dinet lui ressemble, il est celui d'un homme engagé, qui ne sait mentir, ni avec lui-même ni avec son pinceau.

Etienne Dinet, born in Paris in 1861, first studied at the Ecole des Beaux-arts before working under William Bouguereau at the Académie Julian from 1881 to 1885. He participated in the Salon des Artistes Français beginning in 1882, and in 1884 traveled to Algeria for the first time, a voyage that determined both his career and destiny. In 1885, he returned to Algeria, descended the high plateaus, and spent time in Bou-Saâda, an oasis near Algiers that later became his home. The voyage was crowned by the production of a major work, Les Terrasses de Laghouat, *purchased in 1892 by the Musée du Luxembourg.*
Before moving definitively to Algeria in 1904, Etienne Dinet was closely involved in promoting Orientalist art in France. He created the Society of Orientalist Painters, whose first exhibit was held in 1893 at the Palais de l'Industrie in Paris. He also participated in the Exposition Universelle of 1889 (the Algerian Pavilion), various exhibits at the Georges Petit Gallery, and in the Société nationale des Beaux-arts where he gained greater exposure with paintings of Algerian inspiration. The publication of works such as Antar, a heroic poem on pre-Islamic times *(1898),* Le Printemps des cœurs, legends of the Sahara (1902), and Les jeux de lumière or Observations sur l'Exposition des Arts Musulmans *(1905) ensured him a comfortable reputation. His literary and artistic talents, reinforced by his knowledge of the customs and culture of Algeria, made him a major figure among the Orientalists, much appreciated by Algerian and European collectors.*
Passionately interested in local and ancestral traditions, in love with the landscapes saturated with color, and a friend of the Algerian people who became a Moslem himself, the artist left a luminous work stamped with the seal of realism. The smallest details are always rendered with great precision – protrusions of rocks burnt by the sun, the expressive folds of a furrowed brow, or the veins of a glossy leaf. He paints with equal pleasure steep mountains and desert expanses over which hover heat haze, and executes magnificent portraits of men, women and children going about their daily lives.Etienne Dinet's paintings resemble the artist himself – a committed man, one who could never tell a lie, either verbally or with his brush.



34



35

34

Etienne DINET
(Paris, 1861 - Paris, 1929)

La traversée de l'Oued
Crossing the Oued

Huile sur toile
Signée « Etienne Dinet « et « Naser al - Din »
en bas à gauche.
69 × 100 cm (26,91 × 39 in.)

Provenance :
Collection du Général Laquière.
Conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour.

L'authenticité de cette oeuvre nous a été confirmée par M. Benchikou.

300 000 — 400 000 €

Dans l'ouvrage consacré à Dinet par Sid Ahmed Baghli est reproduite une œuvre très proche de la nôtre, avec quatre jeunes garçons de même âge, intitulée *Enfants de Bou Saâda* (fig.1) Notre tableau, *la traversée de l'Oued*, fut donc très probablement exécuté à Bou Saâda, oasis où l'artiste s'installe définitivement en 1904. Là, il vit dans une maison de terre avec un atelier à l'étage et une terrasse d'où il peut admirer les horizons bleutés du pays qu'il s'est choisi.
L'Oued, source de vie, de beauté, de richesses et de couleurs, figure de manière récurrente dans l'œuvre de Dinet. Son biographe écrit qu'il se pourrait bien être « le point de départ de sa fascination » pour l'Orient. L'artiste aime les jeux d'eau et de lumière qu'il ne s'est jamais lassé d'associer aux scènes de la vie quotidienne.
Entre amusement et peur, les jeunes gens se tiennent par l'épaule pour traverser l'Oued. Le premier, chef de file, tient un bâton pour assurer la marche, le dernier, qui est le seul à regarder le spectateur, a mis dans sa bouche un pan de sa djellaba. L'artiste s'applique à rendre les plis nerveux des vêtements de couleurs différentes. Les jambes et les bras nus sont peints dans des tonalités mordorées, les visages expressifs reflètent les sentiments partagés des jeunes enfants. Un chromatisme généreux aux accents vifs et clairs traduit l'ardeur solaire : l'artiste sait faire partager ses émotions avec son pinceau qui transcrit l'inépuisable lumière du désert.
Ce tableau appartint au général Laquière, maire de Saint Eugène, commune située près d'Alger.

In Sid Ahmed Baghli's book on Dinet, a work very similar to ours has been included– a painting representing four young boys of the same age and entitled Enfants de Bou Saâda (fig.1). Our painting, Traversée de l'Oued, was very probably executed in Bou Saâda, the oasis where the artist was to live from 1904 onwards. He lived in a house made from rammed earth, with a studio on the second floor and a terrace from which he could admire the bluish horizons of his adopted country.
The wadi (oued), a source of life, beauty, richness, and colors, is a frequent motif in Dinet's work. His biographer writes that this may have been the "starting point of his fascination" for the Orient. The artist loved the play of light and color that he never tired of combining with scenes from daily life.
Seemingly poised between amusement and fear, the young boys clutch each other by the shoulder to cross the wadi. The first in line holds a stick for greater stability, while the last, the only one watching the viewer, has an end of his djellaba in his mouth. The artist carefully renders the vigorous folds of their many-colored clothing. Bare legs and arms are painted in golden brown tones, their expressive faces reflecting the typical feelings common to young children. A generous color harmony with bright, striking accents conveys the heat of the sun. The artist knows how to share his emotions through his brush as it transcribes the inexhaustible light of the desert.
This painting belonged to General Laquière, mayor of Saint Eugène, a commune located near Algiers.





Etienne Dinet, *Enfants de Bou Saâda*,
huile sur toile, 65 x 81 cm.
Collection privée.



35

Etienne DINET
(Paris, 1861 - Paris, 1929)

Nuit étoilée, le chasseur
Starry night, The hunter

Huile sur toile
Signée « E. Dinet » et dédicacée :
« À R. Laquière maire de St Eugène, avec mon souvenir ému pour la mémoire de son père le Général Laquière » en bas à gauche.
80 × 100 cm (31,20 × 39 in.)

Provenance :
Offert par l'artiste au Général Laquière.
Conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour.

Bibliographie : Denise Brahimi, Koudir Benchikou, La vie et l'œuvre d'Etienne Dinet, ACR édition, Paris, Courbevoie, 1984, n°170.

250 000 — 350 000 €





Etienne Dinet, *Chasseur de gazelles*,
huile sur toile, 1902. Collection privée.

Etienne Dinet, par ses talents littéraires et artistiques, a su rendre avec une exactitude qui force l'admiration les traits des hommes et des femmes d'Afrique du Nord, et plus particulièrement de l'Algérie. Un don d'observation particulièrement aigu lui permit d'exécuter de véritables portraits dans des scènes animées. Le tableau mis aux enchères aujourd'hui, intitulé *Nuit étoilée, le chasseur*, illustre parfaitement cela. La sœur du peintre qui s'est exprimée sur ce sujet disait qu'il saisissait sur le vif ses personnages et qu'à son dessin incisif, il savait dompter sa palette magique pour utiliser les effets de la couleur. Le thème du chasseur, comme celui de la guerre, est rarement traité par l'artiste. En réalité, Etienne Dinet prend ici plaisir à peindre un visage buriné par le soleil, sous tension : le regard intense fixe la proie, les sourcils sont froncés, la bouche légèrement entrouverte. De son pinceau, il sait aussi montrer la noblesse des traits, la morphologie sculpturale des hommes du désert. Coiffé d'un turban blanc immaculé irradié par un rayon de lune, l'homme légèrement penché fait un pas en avant ; sa tête se place alors naturellement au centre de l'œuvre. Dans l'immensité du paysage, rythmé de collines arides où se dressent timidement quelques arbustes, Dinet exécute un sublime portrait.
Le Catalogue raisonné de Koudir Benchikou recense une gouache préparatoire du visage du chasseur (n° 171, fig.1) qui montre la dextérité de l'artiste à peindre les sentiments, les émotions, la détermination d'un homme pris au jeu de la chasse. Par ses tableaux, le peintre amena une meilleure connaissance des traditions et du mode de vie en Algérie.

Thanks to his literary and artistic talents, Etienne Dinet was able to create works with a precision that draws us irresistibly to admire the faces of the men and women of North Africa, and more specifically of Algeria. A particularly acute gift for observation helped him execute veritable portraits in the midst of animated scenes. The painting on auction today, entitled Nuit étoilée, le chasseur, *is an excellent illustration. The painter's sister has spoken on the subject, stating that he could capture his figures in thumbnail sketches, and with his incisive drawing technique he could then tame his magic palette and create stunning color effects.*
The theme of the hunter, or that of war, is rarely painted by the artist. Here Etienne Dinet is more interested in painting a face burnished by the sun, taught with concentration, an intense gaze fixed on his prey, eyebrows frowning, his mouth slightly open. With his brush, he also can convey the nobility of feature and the sculptural anatomy of the men of the desert. Wearing an immaculate white turban lit by a ray of moonlight, the man, slightly bent, takes a step forward. His head thus positions itself naturally in the center of the work. Etienne Dinet's superb portrait is surrounded the immensity of the desert and the rhythm of the arid hills where a few trees timidly attempt to grow.
The Catalogue raisonné *by Koudir Benchikou lists a preparatory gouache for the hunter's face (n° 171, fig.1), an excellent example of the artist's dexterity in painting emotions – here the determination of a man lost in the game of the hunt. Through his paintings, the artist enriched our knowledge of traditions and life in Algeria.*



1. Etienne Dinet, Visage d'homme vu de trois-quart, gouache sur papier gris.



7 œuvres provenant de la collection d'un couple de grands amateurs



Eugène Girardet, *Le retour au village*



José Alsina, *La halte de la caravane*

La collection de Monsieur et de Madame S., eux-mêmes éduqués dans un milieu artistique consacré à Etienne Dinet, réunit une dizaine d'œuvres orientalistes exécutées par des artistes de premier ordre. Dans la dynastie des Girardet, puisque pas moins de cinq artistes portent le nom, Eugène est le plus célèbre. Son tableau, *Le retour au village*, d'une facture éblouissante, est un des joyaux de cette collection. Deux tableaux de Maurice Bompard sont également mis aux enchères. Exécutés autour des années 1890, période faste chez ce peintre, ils ont des liens étroits avec le Musée Cantini à Marseille qui conserve de très belles œuvres de cet artiste. Enfin, Georges Washington est représenté par *La baignade des chevaux*, sujet traité d'un pinceau fougueux et Paul Chardin avec un tableau splendide, *La halte, Palestine*. Si Monsieur et Madame S. ont su acheter des œuvres de peintres connus, ils ont également acquis celles d'artistes restés dans l'ombre, montrant là une curiosité, une passion authentique de la peinture orientaliste. Nous citerons José Alsina et Francisque Noailly représentés par des œuvres aussi ravissantes qu'émouvantes.
Ces tableaux, pour certains exposés du vivant des artistes, au Salon des Artistes Français, au Salon de Bordeaux, ou encore au Salon de la Société des Peintres Orientalistes, sont depuis restés accrochés aux cimaises des demeures familiales. Découverts aujourd'hui par le public, merveilleusement conservés dans leur cadre d'origine, ils sont un témoignage remarquable du mouvement orientaliste qui a nourri tant de talents artistiques et littéraires. L'historique de ces œuvres fait la fierté de Monsieur et Madame S. Ceci est exceptionnel.

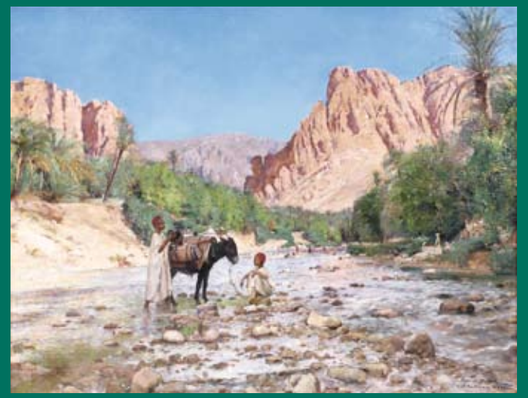
Mr. and Mrs. S were educated in an artistic milieu devoted to Etienne Dinet, and their collection brings together ten Orientalist works executed by first-rate artists of that movement. Out of the Girardet dynasty (five artists carry that name), Eugène is the most famous. His painting *Le Retour au village*, a brilliant piece of workmanship, is one of the jewels of their collection. Two paintings by Maurice Bompard are also included in the auction. Executed during the 1890s, boom years for the artist, they are closely connected to the Cantini Museum in Marseille which holds many remarkable works by this artist. Finally, the painter Georges Washington is represented with *La baignade des Chevaux*, a subject he treated with an impetuous touch. While Mr. and Mrs. S. collected the works of well-known painters, they also acquired pieces by artists that have since remained in obscurity, a testimony to their curiosity and authentic passion for Orientalist painting. Two examples are José Alsina and Francisque Noailly with works that are as delightful as they are moving. These paintings, some of which were exhibited during the artists' lifetimes at the Salon des Artistes Français, the Salon de Bordeaux, and the Salon de la Société des Peintres Orientalistes, have been hanging on the walls of private homes ever since. Now revealed by the public, wonderfully preserved in their original frames, they are a remarkable testimony to the Orientalist movement that fed so many artistic and literary talents. Mr. and Mrs. S. are proud of the history of these works – an exceptional one.



Paul - Louis Chardin, *La halte, Palestine*, 1879



Maurice Bompard, *Une rue de l'oasis de Chetma,* 1890



Maurice Bonpard, *El Kantara*, 1892



Georges Washington, *La baignade des chevaux*



Francisque Noailly, *Les quais d'Alger*, 1895

36

Maurice BOMPARD
(Rodez, 1857 - Rodez, 1936)

El - Kantara

Huile sur toile
Signée « Maurice Bompard », située
« el - Kantara », datée « été 1892 » en bas
à droite.
89,50 × 116,50 cm (34,91 × 45,44 in)
Dimensions avec le cadre: 132 × 159 cm.
(51,97 × 62,59 in)

Provenance :
Collection particulière, France.

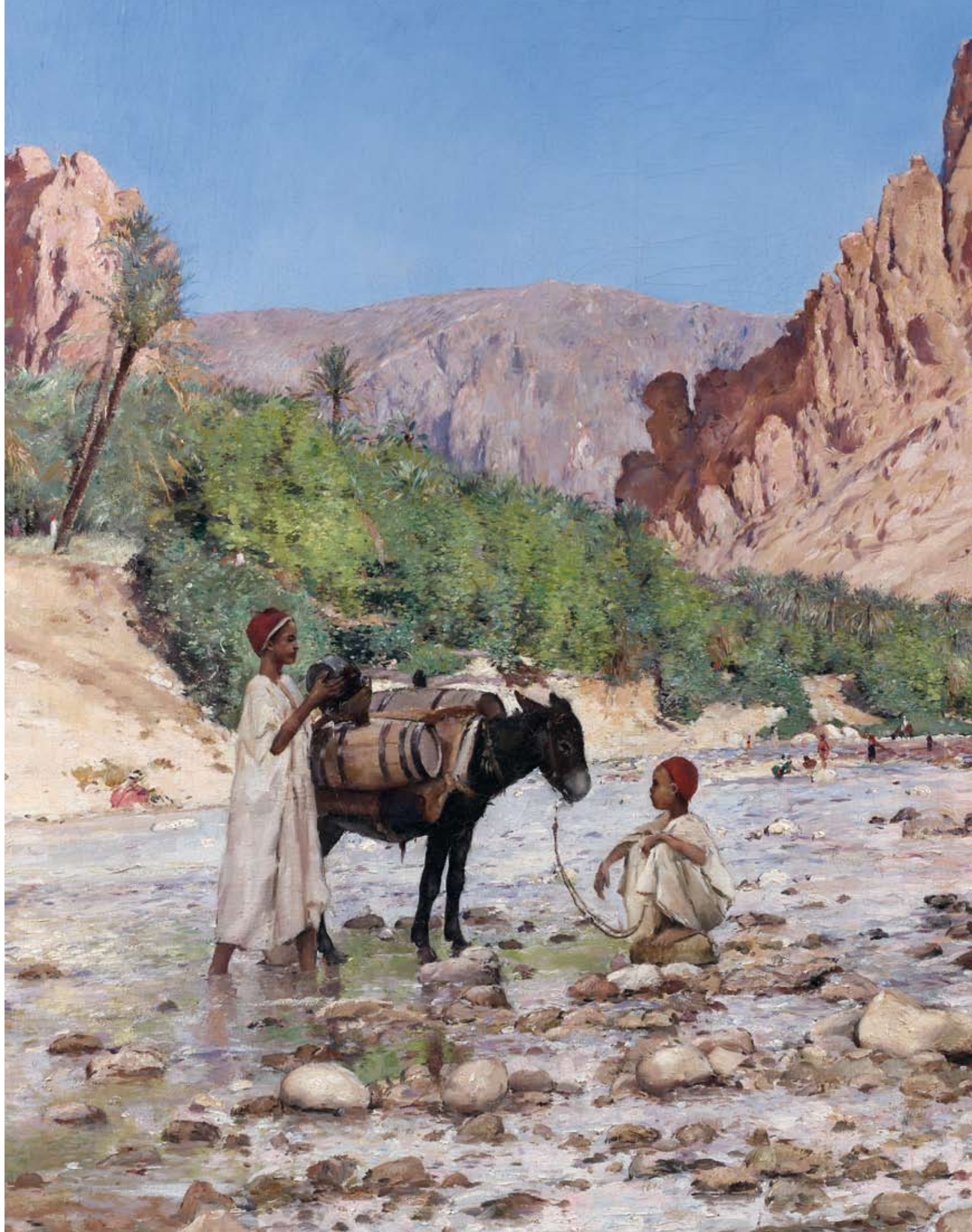
Exposition :
Paris, Palais de l'Industrie des Champs Elysées,
Salon de la Société des Peintres Orientalistes
Français, 1893,
n° 249 (La Rivière d'el - Kantara).

140 000 — 180 000 €



« Remarquable orientaliste », c'est ainsi qu'Elisabeth Cazenave commence sa notice sur Maurice Bompard dans son ouvrage *Les artistes de l'Algérie*, publié chez Bernard Giovanangeli en 2001. Né à Rodez en 1857, Maurice Bompard étudia d'abord à Marseille avant de s'inscrire dans les ateliers parisiens de Boulanger et de Lefebvre. Entre 1880 et 1890, l'artiste est récompensé par trois médailles, deux aux Salons des Artistes Français, la dernière à l'Exposition Universelle de 1889. Notre tableau fut peint en 1892, c'est-à-dire au moment où l'écriture picturale de l'artiste mûrit et prend de l'envergure. Après un premier voyage en Algérie en 1882, Maurice Bompard séjourne tous les ans près de Biskra en bordure du massif des Aurès.
Ce tableau, situé par l'artiste à la rivière « el-Kantara », gorges qui s'ouvrent sur l'oasis de Biskra, représente l'un des plus célèbres sites d'Algérie. Maurice Bompard exécute un ravissant tableau, avec le panorama grandiose des montagnes devant lesquelles il peint une scène intimiste entre deux enfants venus chercher de l'eau avec leur âne. La végétation borde l'Oued apportant une note fraîche, tandis que les roches blanchies de chaleur imposent leur architecture escarpée. A la touche délicate et précise pour les feuilles des arbres répondent les tonalités nourries de soleil qui transcrivent la pureté de l'atmosphère. Seul le pelage noir de l'âne fait un contrepoint chromatique dans cette ambiance délicieuse. El-Kantara fut choisi par l'artiste pour le Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français en 1893. Peut-on écrire que l'artiste pensait que ce tableau était l'un de ses plus réussis, parce que magnifiquement travaillé dans une écriture impressionniste ? Certainement. La lumière y révèle avec franchise ses jeux colorés et le paysage offre au spectateur sa magnificence.

"A remarkable Orientalist" was the phrase used by Elisabeth Cazenave to begin her article on Maurice Bompard in her work Les artistes de l'Algérie, *published by Bernard Giovanangeli in 2001. Born in Rodez in 1857, Maurice Bompard first studied in Marseille before entering the Parisian studios of Boulanger and Lefebvre. Between 1880 and 1890, the artist won three medals – two at the Salon des Artistes Français, and the last at the 1889 Universal Exposition. The present canvas was painted in 1892, at the moment that the artist's pictorial style matured and gained assurance. After a first voyage to Algeria in 1882, Maurice Bompard spent time every year near Biskra along the edge of the Aurès mountain chain.*
The painting, located by the artist at the "El-Kantara" river with gorges that open onto the oasis of Biskra, represents one of the most famous sites in Algeria. Maurice Bompard has created a remarkable painting with a grandiose panorama of mountains that serve as a backdrop to an intimate scene between two children coming to get water with their donkey. The vegetation bordering the Wadi provides a cool contrast, while the rocks, whitened by the heat, impose their steep architecture. Colors nourished by the sun, translating the purity of the air, are set off by the delicate, precise touch used for the leaves of the trees. Only the black coat of the donkey acts as a chromatic counterpoint in this delicious atmosphere.
El-Kantara was chosen by the artist to be shown at the 1893 Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français. Can we speculate that the artist believed the painting was among his most successful, because magnificently worked in an Impressionist style? Without a doubt. The light is conveyed with great directness by the artist's play on color, and the landscape offers its magnificence to the viewer.



37

Maurice BOMPARD

(Rodez, 1857 - Rodez, 1936)

Une rue de l'oasis de Chetma, 1890
A street of Chetma's oasis, 1890

Huile sur toile
Signée « Maurice Bompard » en bas à droite
54 × 62,50 cm (21,06 × 24,38 in.)

Autre version du tableau du Salon de 1890 :
Une Rue de l'Oasis de Chetma, 1890,
huile sur toile, 140 × 160 cm, Marseille,
Musée des Beaux - arts.

Exposition :
De Delacroix à Kandinsky, l'Orientalisme
en Europe, Musée des Beaux - arts de Belgique,
Bruxelles, 15 octobre 2010
- 9 janvier 2011, p 88. (Autre version)

Provenance :
Collection particulière, France.

25 000 — 35 000 €

Après avoir suivi des études artistiques à Marseille et à Paris, et exposé au Salon des Artistes Français où le jury remarque ses tableaux en lui décernant une médaille en 1880, Maurice Bompard obtient une bourse en 1882. Il visite l'Allemagne, l'Italie, la Tunisie et l'Algérie. C'est dans ce pays qu'il décide de revenir tous les ans, ayant pour point d'attache Chetma près de l'oasis de Biskra. Il trouvera là les motifs de ses meilleurs tableaux. Il exécute en 1889 - 1890 un tableau intitulé *Les Bouchers de Chetma*, qui sera exposé la même année au Salon des Artistes Français. L'œuvre appartient aujourd'hui au Musée Cantini à Marseille.
Notre tableau, *Une rue de l'oasis de Chetma*, peint en 1890 - signalons qu'une œuvre du même sujet est conservée également au Musée Cantini à Marseille - , montre le talent de l'artiste à décliner la couleur sable en d'infinies variations de tonalités (fig.1). Ce sont les beiges gris, rosés et bleutés des maisons, qu'une larme brune vient de temps à autre rehausser, c'est encore la couleur blanche des djellabas et des turbans parfois ombrés de rouge ou de brun.
Les hommes sont assis à même le sol, quelques objets épars à terre dont une jarre posée sur une étoffe bleue qui fait le contrepoint chromatique nécessaire à l'ensemble. Le ciel limpide offre sa transparence aux notes vertes de la végétation.
Bompard réussit là un magnifique tableau, d'une composition équilibrée, aux couleurs cristallines et lumineuses.
Au cours des années 1890 et 1900, Bompard peint la vie quotidienne à Biskra et à Chetma, connu pour ses magnifiques jardins. Citons *L'Oued-Chetma en été*, exposé au Salon des Artistes Français en 1893 ou bien *Entrée de l'oasis de Chetma* exposé en 1900 (Exposition universelle, Pavillon algérien). Notre tableau fait partie de cette série où l'artiste, enthousiasmé, a peint ses plus belles œuvres.

After studying art in Marseille and Paris and exhibiting at the Salon des Artistes Français where the jury noticed his paintings and awarded him a medal in 1880, Maurice Bompard was awarded a grant in 1882. He visited Germany, Italy, Tunisia, and Algeria. He decided to return to the latter country every year, using Chetma near the Biskra oasis as his base. There he found the motifs for his best paintings. In 1889 - 1890, he executed a painting Les Bouchers de Chetma *was exhibited that same year at the Salon des Artistes Français. Today, the work belongs to the Musée Cantini in Marseille.*
Our painting, Une rue de l'oasis de Chetma, *painted in 1890 – a work on the same subject also belongs to the Musée Cantini in Marseille – shows the artist's talent in breaking down the color of sand into an infinite variety of tones (fig.1), with the grey, pink, and bluish beige of the houses with a brown touch to occasionally create a contrast, or the white color of the djellabas and turbans shadowed now with red, now with brown. Men are seated on the ground with a few scattered objects including an earthenware jar on a blue clothe as the chromatic counterpoint required by the whole. A limpid sky offers its transparency, reflected in the green notes of the vegetation. Bompard has succeeded in creating a magnificent work with a finely balanced composition and luminous, crystalline colors. Bompard painted daily life in Biskra and Chetma, known for its magnificent gardens, during the 1890s and 1900s. His paintings include* L'Oued-Chetma en été, *exhibited at the 1893 Salon des Artistes Français,* Entrée de l'oasis de Chetma *exhibited at the 1900 Universal Exposition in the Algerian Pavilion. Our painting is part of a series of the artist's best work, painted with passion.*



Maurice Bompard, *Une rue de l'oasis de Chetma*, 1890, huile sur toile, 140 x 160 cm. Marseille, Musée Cantini.



38

Eugène GIRARDET
(Paris, 1853 - Paris, 1907)

Le retour au village
Back to the village

Huile sur toile
Signée « Eugène Girardet » en bas à droite.
Inscriptions au dos : « Mr. Girardet, Villa
Le Chalet, Houlgate Beuzeval, Calvados ».
69 × 110 cm (26,91 × 42,90 in.)
Dimension avec le cadre:
102 × 142 cm (40,16 × 55,91 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Exposition :
Salon de Bordeaux, 1907.
Exposition Internationale des Beaux - arts, 1908

130 000 — 160 000 €



Eugène Girardet appartient à une famille d'origine suisse, héritière de traditions artistiques depuis le XVIIIe siècle. Son père, Paul Girardet, graveur, commence son éducation artistique, puis il inscrit son fils dans l'atelier du peintre Jean-Léon Gérôme. Le maître lui transmet aussitôt son enthousiasme pour les pays du pourtour méditerranéen éveillant en lui le désir de visiter l'Afrique du Nord. En 1874, Girardet fait son premier voyage au Maroc et en Algérie d'où il revient séduit. Contrairement à certains peintres orientalistes, il choisit tout de suite le sud de l'Algérie où il se rendra à huit reprises. Là, il s'intéresse aux coutumes indigènes, à la vie locale avec ses fêtes et ses fantasias, aux travaux quotidiens, à la prière.
Notre tableau, Le retour au village, montre d'abord une vaste étendue désertique dans sa toute puissance, celle des Hauts-Plateaux. Les brumes de chaleur adoucissent le relief dont les couleurs gorgées de soleil se mêlent et s'entrecroisent pour donner naissance à une harmonie bleutée. Plus proche de nous, le sol est marbré de rose tandis qu'au premier plan, la lumière brûlante frappe de ses reflets immaculés. Cette analyse de la lumière, mise en couleurs par Jean-Léon Gérôme dans des œuvres comme *Vue de la plaine de Thèbes* fut donc suivie par Eugène Girardet (fig.1).
La représentation des hommes et des femmes fascine au sein de l'orientalisme et inspire nombre d'auteurs et de peintres. L'écriture ou la peinture donnent naissance tour à tour à de très belles pages. Avec *Le retour au village*, Girardet rend hommage à la femme orientale, portant une cruche, un fagot, - ici un enfant – ou bien tissant, filant, dansant, ou cuisinant. La couleur rouge vif de sa tunique apporte la note contrastée nécessaire. Placée au centre du tableau, elle devient le sujet principal répondant ainsi à la réputation du peintre qui « aimait les gens » et qui portait sur eux un regard sensible.

Eugène Girardet came from a Swiss family, heir to artistic traditions dating back to the 18th century. His father, Paul Girardet, an engraver, launched Eugène on his artistic education when he sent his son to study in Jean-Léon Gérôme's studio. The master immediately communicated his own enthusiasm for the countries around the Mediterranean to his student, awakening a desire to visit North Africa. In 1874, Girardet traveled for the first time to Morocco and Algeria, and returned an enthusiast. As opposed to some Orientalist painters, he immediately decided to concentrate on the southern part of Algeria where he traveled eight times. There he became interested in indigenous customs – local life with its festivities and fantasias, daily work, and prayer.
The present painting, Le retour au village, first shows a vast desert expanse in all its power – the desert of the high plateaus. Heat haze softens contours whose sun-saturated colors mix and intertwine to create a bluish harmony. Closer to us, the ground is streaked with pink, while in the foreground the burning light gives off its immaculate reflections. Girardet is clearly following the example of Jean-Léon Gérôme in that painter's analysis of light through color in paintings such as Vue de la plaine de Thèbes (fig.1).
Representation of men and women was one of the facets of Orientalism that fascinated the most, inspiring both authors and painters. Writing and painting alternated in inspiring remarkable pages. With Le Retour du village, *Girardet paints a homage to the Oriental woman in a painting where we see her carrying a pitcher, a bundle of firewood, a child, or else weaving, spinning, dancing, or cooking. The bright red color of her tunic provides the necessary point of contrast. Placed at the center of the painting, she becomes the main subject, testifying to the reputation of a painter who "liked people" and looked at them with a sensitive eye.*



Jean-Léon Gérôme, *Vue de la plaine de Thèbes* (Haute-Egypte), 1857, huile sur toile, 76 x 131 cm. Nantes, Musée des Beaux-arts.

39

Paul-Louis CHARDIN
(Paris, 1833 - 1917)

La halte, Palestine
The halt, Palestine

Huile sur toile
Signée « POL CHARDIN » et datée 1879 en bas à gauche.
73,50 × 92,50 cm (28,67 × 36,08 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

30 000 — 50 000 €

Pol Chardin, né en 1833 à Paris, fut l'élève d'Adrien Dauzats. A l'exemple de son maître, il embrasse la carrière de peintre orientaliste. Il participe au Salon des Artistes Français à partir de 1855, et ce jusqu'en 1875. Un premier voyage en 1864 l'emmène en Egypte. Comme tous les autres artistes, il est surpris par la lumière, enthousiasmé par les paysages, ému par les coutumes orientales. Doué pour le croquis qu'il fait sur le vif, il rapporte de nombreux dessins qui, dans son atelier parisien, servent de modèles pour de nombreuses toiles. Ses talents d'illustrateur sont reconnus. Il est invité par son ami le baron Ludovic de Vaux, ami de Guy de Maupassant et collaborateur au journal Gil Blas - quotidien nouvellement créé à Paris -, à entreprendre en 1879 un deuxième voyage. Ensemble, ils visitent la Syrie, le Liban et la Palestine. Lorsque Ludovic de Vaux prend des notes en vue d'une publication, Pol Chardin les illustre en de multiples dessins. C'est aussi lors de ce voyage qu'il peint la superbe toile intitulée La Halte en Palestine.
Dans un site grandiose composé de rochers abrupts, sans qu'aucune végétation ne vienne perturber le silence brûlant des pierres nues, six femmes, parées de bijoux et de noir vêtues, prennent un instant de repos dans leur course journalière. Munies de leurs jarres, elles vont au puits chercher de l'eau. La halte qu'elles font à l'ombre d'une avancée rocheuse est bénéfique pour elles. Le traitement chromatique de Pol Chardin reproduit fidèlement sa vision du site avec trois couleurs dominantes : noir pour les vêtements, brun pour les rochers et bleu pour le ciel. Si cette dernière est travaillée uniformément, les deux autres sont déclinées en d'infinies variations avec des reflets violets, bleus, gris et blancs. Adrien Dauzats avait, quelques décennies auparavant, apprécié la beauté des sites orientaux. Il exécute en 1845, dans les mêmes tonalités, un merveilleux tableau intitulé Le couvent de Sainte-Catherine, Mont Sinaï. L'élève avait bien assimilé les leçons. La Halte en Palestine est non seulement d'une grande fidélité au paysage, mais aussi une œuvre d'une grande modernité.

Pol Chardin, born in Paris in 1833, was a student of Adrien Dauzats. Like his teacher, he embraced a career as an Orientalist painter. He exhibited at the Salon des Artistes Français beginning in 1855 and continued to do so until 1875. A first voyage in 1864 brought him to Egypt. Like all the other artists, he was surprised by the light, struck by the landscapes, moved by oriental dress. Gifted for thumbnail sketches from life, he returned with many drawings that he subsequently used as models for the canvases he painted in his Parisian studio. His talents as an illustrator were widely recognized. He was invited by his friend, Baron Ludovic de Vaux, also a friend of Guy de Maupassant and contributor to the magazine Gil Blas – a daily newspaper just launched in Paris – to undertake a second voyage in 1879. Together, they visited Syria, Lebanon, and Palestine. While Ludovic de Vaux took notes for a publication, Pol Chardin illustrated them with many drawings. It was during this voyage that he painted the superb canvas entitled La Halte en Palestine.
In a grandiose landscape with sharp rock faces, with no vegetation to disturb the burning silence of the naked rocks, six women wearing jewelry and black take a moment of rest from their daily tasks. Accompanied by their earthenware jars, they are on their way to a well to get water, enjoying the beneficial halt in the shadow of an overhanging rock face. Pol Chardin's use of color faithfully reproduces his vision of the site with three main colors – black for the women's dress, brown for the rocks, and blue for the sky. Although the blue of the sky is worked in a uniform way, the other two colors are developed in an infinite variety of tones with purple, blue, grey, and white reflections. Adrien Dauzats, a few decades previously, had been enamored of these oriental landscapes. In 1845 he executed a wonderful painting in similar color tones, Le couvent de Sainte-Catherine, Mont Sinaï. The student learned his lesson well. Halte en Palestine is not only completely faithful to the actual landscape, but also a work of great modernity.



Adrien Dauzats, *Le couvent Sainte-Catherine, Mont Sinaï*, 1845, huile sur toile, 130 x104 cm. Paris, musée du Louvre.



40

Francisque NOAILLY
(Marseille 1855 - Alger 1942)

Les quais d'Alger, 1895
The docks of Algiers, 1895

Huile sur toile
Signée « Francisque Noailly », située « Alger »
et datée « 1895 » en bas à droite.
73,50 × 130,50 cm (28,67 × 50,90 in.)
Dimensions avec le cadre:
121 × 178 cm (47,63 × 70,08 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Exposition :
Paris, Palais des Champs Elysées, Salon de la Société des Artistes Français, 1895, n° 1437 (Les Quais d'Alger).

70 000 — 90 000 €



C'est à l'occasion de son service militaire que Francisque Noailly, né en 1855 à Marseille, découvre l'Algérie. Séduit par la lumière et les couleurs, il y mènera sa carrière. Dessinateur de grand talent, il enseigne à l'École des Beaux-arts d'Alger puis prend la direction de l'Ecole des arts industriels à Mustapha. Il est également nommé vice-président de la Société des Artistes Orientalistes Algériens. Nous présentons aujourd'hui aux enchères un admirable tableau intitulé Les Quais d'Alger, exécuté en 1895, et exposé au Salon des Artistes Français la même année. Comme la plupart des peintres orientalistes établis en Algérie, au Maroc ou en Tunisie, Francisque Noailly a continué de montrer ses œuvres en France, participant à la vie artistique parisienne.

Le tableau, de format marine, est exécuté dans une écriture picturale très aboutie marquant tous les détails avec une précision d'orfèvre. Là réside la beauté de l'œuvre. D'une activité portuaire, l'artiste en fait une représentation précieuse travaillée dans un réalisme absolu. Au devant, chevaux, tonneaux, charrettes, cargos et voiliers à quai évoquent l'activité industrielle. Au loin, les montagnes de l'Atlas semblent fermer la baie. Le chromatisme évolue dans une gamme restreinte de bleus et de beiges rosés, rehaussé çà et là par quelques notes vertes, brunes et noires. Francisque Noailly réalise avec Les Quais d'Alger un magnifique tableau.

Quelques quarante années plus tard, Albert Marquet est envoûté lui aussi par Alger la Blanche. Habité par la même passion, il exécute de nombreux tableaux d'Alger dont Le port par temps gris (fig.1). Si l'angle de vue et les écritures picturales diffèrent, le chromatisme reste identique : beige rosé, bleu, et gris ici pour le ciel déjà chargé des fumées des cargos. Ce tableau, exposé à l'Exposition artistique de l'Afrique française à Alger, fut acquis par les Amis du Musée et offert au Musée national des Beaux-arts d'Alger.

Francisque Noailly, born in 1855 in Marseilles, first discovered Algeria during his military service. Attracted to its light and color, he continued his career in that country. A talented draftsman, he taught at Fine Arts School of Algiers, and was later appointed Director of the School of Industrial Arts in Mustapha. He was also named vice-president of the Société des Artistes Orientalistes Algériens. Today we are presenting a magnificent painting for auction, Les Quais d'Alger, *executed in 1895 and exhibited at the Salon des Artistes Français that same year. As for most Orientalist painters established in Algeria, Morocco, or Tunisia, Francisque Noailly continued showing his work in France and participated actively in the Paris art scene of his time.*

The painting in the French "marine" format is executed in a very accomplished pictorial style, where all the details are delineated with the precision of a goldsmith. This constitutes the real beauty of the work. The artist creates a carefully executed tableau of the activity along the harbor with absolute realism. In the foreground, we see horses, barrels, carts, freighters, and sailing ships alongside the docks, all suggesting bustling industrial activity. In the distance, the Atlas Mountains seem to close off the bay. Colors include a restrained range of blues and pinkish beiges, enhanced in spots by some green, brown, and black notes. With Les Quais d'Alger, *Francisque Noailly has created a truly remarkable work.*

Some forty years later, Albert Marquet was also enchanted by Algiers the White. Governed by the same passion, he too executed many paintings of Algiers, including Le port par temps gris *(fig.1). Although the point of view and pictorial styles are different, the color range is identical – pinkish beige, blow, and grey for a sky already encumbered with the smoke of the cargo ships. This painting, exhibited at the* Exposition artistique de l'Afrique française *in Algiers, was acquired by the Friends of the Museum and given to the National Fine Arts Museum of Algiers.*



Albert Marquet, *Le port par temps gris*, c. 1932-1934, huile sur toile, 54 x 65 cm. Alger, musée national des Beaux-Arts

41
José ALSINA
(XIX^e - XX^e siècle)

La halte de la caravane
The stopover of the caravan

Huile sur toile
Signée « J. Alsina » en bas à droite.
65 × 92 cm (25,35 × 35,88 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

20 000 – 30 000 €



42

Georges WASHINGTON
(Marseille, 1927 - Paris, 1910)

La baignade des chevaux
Horses taking a swim

Huile sur toile
Signée « G. Washington » en bas à droite.
101,50 × 140,50 cm (39,59 × 54,80 in.)
Dimensions avec le cadre:
143 × 182 cm (56,30 × 71,65 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Exposition:
Probablement *Les côtes maritimes algériennes, province de Constantine*, œuvre exposée à Paris, Palais des Champs Elysées, Salon de la Société des Artistes Français, 1895, n° 1920.

180 000 – 220 000 €



Lynne Thornton, auteur de l'ouvrage *Les Orientalistes, peintres voyageurs, 1828 – 1908*, écrit que Georges Washington, né à Marseille en 1827, expose ses œuvres au Salon des Artistes français durant une cinquantaine d'années. A la fidélité dont il fait preuve s'ajoute la constance des sujets traités : en effet, l'artiste a très majoritairement montré des vues et des scènes animées exécutées en Algérie (Sahara, Constantine et Kabylie). Au cours de ses voyages, Georges Washington peint surtout la vie rurale et nomade, et plus particulièrement des groupes de cavaliers dans des scènes de chasse, de haltes sous les frondaisons, de campements et de fantasias. L'influence de François Picot, peintre d'histoire, dont il reçoit l'enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, et les conseils de son beau-père, Henri Philippoteaux, peintre militaire, ont sûrement nourri sa réflexion et son écriture picturale.
Notre tableau, probablement exécuté en 1895 dans la province de Constantine, montre une crique ouverte sur la Méditerranée. Diverses scènes occupent l'œuvre : quelques chevaux se baignent dans la mer, d'autres galopent sur la plage, un troisième monté à cru se dirige vers la crique. Des hommes en djellabas, assis, debout ou couchés, conversent ici ou là regroupés en petit nombre. La lumière adoucie par un ciel nuageux donne un charme supplémentaire à ce paysage verdoyant. Comme Eugène Fromentin, Georges Washington peint la vie des tribus et celle des cavaliers dans des espaces majestueux (fig.1). Ensemble, ils ont ouvert à notre sensibilité et à notre culture les us et coutumes traditionnels algériens.

Lynne Thornton, author of the book Les Orientalistes, peintres voyageurs, 1828 – 1908, writes that Georges Washington, born in Marseilles in 1827, exhibited his work at the Salon des Artistes Français for fifty years. In addition to his loyalty to the Salon we also have constancy in the subjects he paints. The majority of the artist's work shows views and animated scenes executed in Algeria – the Sahara, Constantine and Kabylia. During his travels, Georges Washington primarily painted rural and nomadic scenes, especially groups of riders in hunting scenes, halts under the foliage, camps, and fantasias. The influence of François Picot, a history painter with whom he studied at the Ecole des Beaux-Arts in Paris, and the advice of his father-in-law, Henri Philippoteaux, a military painter, also doubtless contributed to his thinking and pictorial style.
Our painting, probably executed in 1895 in the province of Constantine, shows a cove opening out onto the Mediterranean. Various scenes are visible in the painting – some horses bathing in the sea, other galloping on the beach, with a third ridden bareback is moving towards the cove. Men in djellabas – seated, standing, or lying down – converse here and there in small groups. The light, softened by a cloudy sky, gives an additional charm to this verdant landscape. Like Eugène Fromentin, Georges Washingon painted the life of the tribes and their riders in majestic spaces (fig.1). Together, they enhanced our awareness and our culture with a knowledge of traditional Algerian customs and lifestyles.



Eugène Fromentin, *Halte de cavaliers arabes dans la forêt*, huile sur toile, 68 x 54 cm. Paris, musée d'Orsay.

43
Georges WASHINGTON
(Marseille 1827 - Paris, 1910)

La halte de cavaliers
Horsemen stopping

Huile sur toile
Signée « G. Washington » en bas à gauche.
51 × 62 cm (19,89 × 24,18 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

25 000 — 35 000 €



44

Henri ROUSSEAU
(Le Caire, 1875 - Aix - en - Provence, 1933)

Cavaliers marocains et chevaux sauvages, 1924
Moroccan riders and wild horses, 1924

Huile sur toile
Signée « Henri Rousseau » et datée « 24 » en bas à droite. Etiquette Georges Petit n° 22493.
81 × 116 cm (31,59 × 45,24 in.)

Provenance :
Galerie Georges Petit, Paris
Vente Maître Delorme, Paris, 13 novembre 1996
Collection particulière, Paris et Dubaï.

60 000 — 80 000 €

Inséparable du cheval, le nomade voue à cet animal un attachement que l'on peut qualifier d'amour ; il sait que, sans lui il ne pourrait ni vivre ni survivre : déplacements pastoraux quotidiens, transports, voyages, chasse, fantasia, razzia, guérilla, tout est lié au cheval, tout est fonction de ses qualités. Ainsi Arabes et Berbères de la steppe sont-ils des cavaliers nés qui, dès leur prime enfance apprennent tout ce que représente le cheval, son importante vitale… Un nomade « vit de ses éperons » et les sentiments qui dominent son cœur son « l'amour du cheval, celui de la femme et la soumission à la volonté divine. » Georges Hirtz, L'Algérie Nomade et ksourienne.

Inseparable from his horse, the nomad is totally at one with his mount in a relationship that clearly has to do with love. He is deeply aware that without the horse he cannot survive or carry out his daily tasks (herding, transportation, travel, hunting, fantasias, razzias, guerrilla fighting) all these are totally dependent on the horse and the horse's qualities. Hence Arabic and Berber peoples on the steppe could walk and learned from early childhood everything the horse could represent, its vital importance. A nomad "lives from his spurs", and his heart is ruled by "the love of the horse, love of women, and submission to the Divine Will".



45

Maurice BOUVIOLLE
(Beauvais, 1893 - Marseille, 1971)

Le café maure, 1920
Moorish café, 1920

Huile sur toile
Signée « Bouviolle » et datée « 1920 » en bas à gauche.
135,50 × 162 cm (52,85 × 63,18 in.)

Provenance :
Ancienne collection Ricci.

Bibliographie :
Marion Vidal - Bue, l'Algérie des peintres, Editions Paris Méditerranée, 2002, p.39.

40 000 — 60 000 €

Attiré par la peinture depuis son jeune âge, Maurice Bouviolle étudie à l'Ecole des Beaux-arts de Paris. Son premier contact avec l'Algérie remonte à son service militaire qu'il effectue pendant deux ans à Blida. Dans son pays d'affectation, la vie quotidienne et les paysages le fascinent et lui inspirent de premières œuvres orientalistes qu'il expose dès 1919 au Salon des Artistes algériens et orientalistes. Dès lors, l'artiste va de succès en succès avec une exposition individuelle l'année suivante à Alger puis le prix de la Villa Abd-el-Tif en 1921. L'écho de son talent retentit en France grâce à l'artiste Georges Rochegrosse qui lui propose d'exposer au Salon des Artistes Français de 1922 : son *Marché à Gardhaïa* lui vaut la médaille d'argent. Fixé définitivement en Algérie, Bouviolle devient alors le « Peintre du M'zab » par excellence. Il multiplie les expositions dans différentes villes d'Afrique du Nord et reçoit le Grand Prix artistique de l'Algérie en 1931. Il est également sollicité pour des grands formats comme les dioramas commandés par le gouverneur général de l'Algérie pour les Expositions coloniales de 1931 et 1937 ou la fresque du vestibule du lycée de jeunes filles de Kouba réalisée dans les années 1950. Artiste polyvalent, Bouviolle s'est essayé à nombreuses techniques picturales telles que l'huile, l'aquarelle, la gouache, le pastel. Son œuvre décline de façon enjouée et exaltée différents aspects de la vie quotidienne qu'il partage et observe au Mzab et dans le Sahel. Amoureux de la vie, il sait donner à de simples scènes de marché, de danse, de café des allures de spectacle.

Attracted to painting from his earliest years, Maurice Bouviolle studied at the Ecole des Beaux-arts de Paris. His first contact with Algeria dates back to his two years of military service in Blida. In the country to which he had been assigned, daily life and the landscapes fascinated him and inspired his first Orientalist works, exhibited in 1919 at Salon des Artistes algériens et orientalistes. From this point on, the artist went from success to success, with a solo show the following year in Algiers and then the Villa Abd-el-Tif award in 1921. Echoes of his talent reached as far as France thanks to the artist Georges Rochegrosse who offered to exhibit work at the 1922 Salon des Artistes Français. His *Marché à Gardhaïa* won the silver medal. Permanently settled in Algeria, Bouviolle became the ideal "Painter of the M'zab". He continued to exhibit in various cities in North Africa, and was awarded the Algerian Grand Prix for art in 1931. He was also asked to create large-scale paintings such as the dioramas commissioned by the Governor General of Algeria for the Colonial Expositions of 1931 and 1937, as well as a fresco for the vestibule of the Lycée de jeunes filles at Kouba painted during the 1950s. A multi-talented artist, Bouviolle mastered many different techniques including oil, watercolor, gouache, and pastel. His work portrays the different aspects of the daily life he shared and observed in Mzab and in the Sahel in a gay and exalted vein. In love with life, he was able to turn simple market, dance, and café scenes into a lavish production.



46

Antoine GADAN
(Seurre, 1854 - Bône, 1934)

Beni Ferah au coucher de soleil - Aurès
Beni Ferah at sunset - Aurès

Huile sur toile
Signée « A. Gadan » en bas à droite.
56 × 99 cm (21,84 × 38,61 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Cette œuvre est présentée en collaboration avec Artcurial Toulouse - Jacques Rivet.

8 000 — 10 000 €

47

Frederick Arthur BRIDGMAN
(Tuskegee, 1847 - Lyons - La - Forêt, 1928)

Le patio, Alger, 1885
The patio, Algiers, 1885

Huile sur toile
Signée « F.A. Bridgman », située « Alger » et datée « 16 déc 85 » en bas à gauche.
25 × 35 cm (9,75 × 13,65 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique.

6 000 — 8 000 €



46



47

48

Arthur WAAGEN
(1833 - 1898)

Retour de la chasse
Back from hunting

Epreuve en bronze polychrome
Signée « Waagen » sur la terrasse en bas à gauche.
90 × 80 × 29 cm (35,48 × 31,50 × 11,42 in.)

Provenance :
Collection particulière, France.

Cette oeuvre est présentée en collaboration avec Artcurial Lyon - Michel Rambert

8 000 — 12 000 €



49

Gustave WERTHEIMER
(Vienne, 1847 – Paris, 1904)

Le repos du guerrier
Soldier resting

Huile sur toile
Signée « G. Wertheimer » en bas à droite.
152 × 113 cm (59,28 × 44,07 in.)
Dimmension avec le cadre:
178 × 140 cm (70,08 × 55,12 in.)

Provenance :
Galerie Roche, Paris.
Collection particulière, France.

8 000 — 10 000 €



50

Yvonne KLEISS-HERZIG
(Tizi-Ouzou, 1895-Mougins, 1968)

Portrait d'algérienne
Algerian beauty

Huile sur panneau
Signé « Yvonne Herzig » en bas à droite.
58 × 35 cm (22,62 × 13,65 in.)

6 000 – 8 000 €

51

André MAIRE
(Paris, 1898-1984)

Scène animée devant le temple de Philaé
Lively scene in front of Philaé temple

Huile sur carton
Signé « André Maire » en bas au milieu.
Dédicacé au dos : « A ma fille Lorédana Harscoët. Son père André Maire 1978 ».
73 × 99 cm (28,47 × 38,61 in.)

18 000 – 22 000 €



50



51



ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

MERCREDI 30 MAI 2012 À 20H ET JEUDI 31 MAI 2012 À 10H30
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

Julio GONZALEZ,
Masque dit « LE POÈTE »
1929. Fer, forgé, découpé, soudé sur plaque de fer
25,7 x 24,2 cm.
Est. : 500 000 – 800 000 €

Contact :
Bruno Jaubert
+33 (0)1 42 99 20 35
bjaubert@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN



SERGE POLIAKOFF, COMPOSITION, 1954 • Huile sur toile, 116 x 89 cm

ART CONTEMPORAIN

MERCREDI 30 MAI 2012 À 20H ET JEUDI 31 MAI 2012 À 14H30
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

Contact :
Martin Guesnet
+33 (0)1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN



BREGUET TOURBILLON
N° 2296/133, vers 2000
Rare et magnifique montre bracelet à tourbillon en or. Bracelet crocodile avec boucle ardillon en or signée Breguet.
Diamètre : 35 mm.
Est. : 20 000 – 25 000 €



ROLEX DAYTONA
Ref. 116509, n° D170794,
vers 2005
Beau chronographe bracelet en or blanc. Bracelet Oyster en or blanc avec boucle déployante en or blanc signée Rolex. Diamètre : 40 mm.
Est. : 12 000 – 18 000 €



ROLEX SUBMARINER DATE
Ref. 116619LB, n° V712631, 2011
Belle montre bracelet en or blanc. Cadran bleu avec index diamants. Bracelet Oyster en or blanc avec boucle déployante en or blanc. Diamètre : 41 mm.
Est. : 10 000 – 15 000 €



PATEK PHILIPPE
Ref. 3940, QUANTIÈME PERPETUEL, vers 2000
Superbe montre bracelet à quantième perpétuel en or jaune. Bracelet crocodile avec boucle déployante en or jaune signée Patek Philippe.
Diam : 36 mm
Est. : 17 000 – 20 000 €

HORLOGERIE DE COLLECTION

VENTE EN PRÉPARATION • MARDI 24 JUILLET 2012 À 19H
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Expert :
Romain Réa

Contact :
Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN





BOUCHERON
Exceptionnelle parure en or gris et diamants
Est. : 100 000 – 150 000 €

BARETTE EN PLATINE
Ornée d'un saphir coussin et de diamants de taille ancienne. Époque 1930. Poids du saphir : 7,46 cts, Cashemire, sans modification thermique
Est. : 130 000 – 150 000 €



BAGUE
Sertie d'un diamant de 8,07 cts.
Est. : 35 000 – 45 000 €



BOUCHERON
Bracelet en or gris serti de diamants ronds et baguettes. Signé. Dans son écrin.
Est. : 15 000 – 20 000 €



PAIRE DE CLIPS D'OREILLES EN PLATINE, vers 1930
Sertis de diamants, ornées de perles fines baroques.
Est. : 8 000 – 10 000 €



BRY
Devant de corsage rubans en or jaune et platine serti de diamants. Signé. Époque 1940.
Est. : 10 000 – 15 000 €

IMPORTANTS BIJOUX

VENTE EN PRÉPARATION • MARDI 24 JUILLET 2012 À 15H
ET MERCREDI 25 JUILLET 2012 À 15H ET 19H
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :
Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

11e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH
PARTENAIRE MASTER



La rencontre du Luxe et de la Nature

Au cœur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires abrite le Es Saadi Gardens & Resort.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.



- Palace, Villas & Hôtel
- Spas & Dior Institut
- Gastronomie
- Casino, Night Clubbing & Lounge Bars
- Conférences & Banquets

ES SAADI
GARDENS & RESORT
MARRAKECH

Hivernage - Marrakech - Maroc - Tél : +212 5 24 33 74 00 - Fax : +212 5 24 44 76 44 - info@essaadi.com - **www.essaadi.com**

Sac *Birkin*, 2011
En crocodile niloticus
bleu électrique
Est. : 30 000 – 35 000 €



PREMIÈRE À MONTE-CARLO • VENTE EN PRÉPARATION

HERMÈS VINTAGE RIVIERA

MERCREDI 25 JUILLET 2012 À 18H
CLÔTURE DU CATALOGUE DÉBUT JUIN
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :
Cyril Pigot
+33 (0)1 42 99 16 56
cpigot@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

11e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
MARRAKECH
PARTENAIRE MASTER



La rencontre du Luxe et de la Nature

Au cœur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires abrite le Es Saadi Gardens & Resort.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.



PALACE, VILLAS & HÔTEL

SPAS & DIOR INSTITUT

GASTRONOMIE

CASINO, NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS

CONFÉRENCES & BANQUETS

ES SAADI
GARDENS & RESORT
MARRAKECH

HIVERNAGE - MARRAKECH - MAROC - TÉL : +212 5 24 33 74 00 - FAX : +212 5 24 44 76 44 - info@essaadi.com - **www.essaadi.com**

JEAN DUNAND
pour MADELEINE VIONNET,
EXCEPTIONNELLE TABLE
À JEUX ET SUITE
DE QUATRE FAUTEUILS
En laque noire, coquille d'œuf
et cuir d'origine.
Signée 'Jean Dunand'.
Table : Haut. 75,8 cm.
Plateau : 94 x 94 cm.
Chaise : Haut.66 cm.
Larg. 52,5 cm. Prof. 52 cm.
Est. : 2 000 000 – 3 000 000 €



ART DÉCO

MARDI 12 JUIN 2012 À 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIIIE

Contact :
Sabrina Dolla
+33 (0)1 42 99 16 40
sdolla@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

EXPOSITION

Images étrangères

Jacques Majorelle et le Maroc

MARRAKECH, PRINTEMPS 2013
FRANCE, AUTOMNE 2013

Riche de nombreuses œuvres, cette exposition sondera la création de l'artiste, sa part esthétique, son intérêt anthropologique et son enjeu politique.

Une exposition produite par
l'Institut français du Maroc

INSTITUT FRANÇAIS MAROC

en partenariat avec
Bank Al Maghrib

بنك المغرب
BANK AL-MAGHRIB

Pour de plus amples informations : **contact@exposition-majorelle.com**



PENDULETTE AUTOMATE DU XVII^E SIÈCLE,
LE MOUVEMENT PAR PAUL SCHILLER,
LE SOCLE ATTRIBUÉ À ANDRÉ CHARLES-BOULLE
(1632 – 1742)
Hauteur : 25 cm. (9 ¾ in.)
Est. : 50 000 – 80 000 €



MOBILIER ET OBJETS D'ART

MARDI 19 JUIN 2012 À 14H30
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

Contact :
Isabelle Bresset
+33 (0)1 42 99 20 13
ibresset@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000.
en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente.
Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan aura acceptés.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 30 000 euros : 24 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,68 % et pour les autres catégories, TVA = 4,704 %).
• De 30 001 à 600 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,40 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,84% et pour les autres catégories, TVA = 2,35 %).
2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F. Tajan.
A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue.
Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
• de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. la nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots :

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial- Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire

Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of theseller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified bysaleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will berecorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance of the sale

a) in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

- From 1 to 30 000 euros: 24 % + current VAT (for books, VAT = 1.68 % ; for other categories, VAT = 4.704 %).
- From 30 001 to 600 000 euros: 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.4 % ; for other categories, VAT = 3.92 %).
- Over 600 001 euros: 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.84 % ; for other categories, VAT = 2.35 %).

2) Lots from outside the EEC: (indentified by an ○).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 19,6% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

Bank

Neuflize OBC
ABN AMRO

4 – The incidents of the sale

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:
- From 1 to 300 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
- From 300 001 to 600 000 euros: 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
- Over 600 001 euros: 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

REPRÉSENTATIONS

BELGIQUE
Vinciane de Traux
5, Avenue Franklin Roosevelt
B - 1050 Bruxelles
T +32 02 644 98 44
vdetraux@artcurial.com

CHINE
Jiayi Li
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

ITALIE
Gioia Sardagna Ferrari
Via Monte di Pietà 21
I - 20121 Milano
T +39 338 36 88 633
gsardagnaferrari@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ASSOCIÉS
Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset
Bruno Jaubert

ADMINISTRATION ET GESTION
Direction : Nicolas Orlowski

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Emmanuel Berard, direction
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Joséphine Dubois, direction
Sandrine Abdelli, Marion Bégat, Virginie Boisseau, Marion Carteirac, Isabelle Chênais, Nicole Frerejean, Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Thierry Candelier, direction
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout
Denis Chevallier, Philippe Da Silva, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Marianne Balse, **16 57**

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Anne-Sophie Masson, **20 51**
Élodie Landais
Diane Pellé
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES
Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan, Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
Bernard de Reviers
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT
Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Inès Sonneville
t. +33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président : Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Nicolas Orlowski, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Michel Pastor, Hervé Poulain

Comité de développement
Président : Laurent Dassault
S.A. la princesse Zahra Aga Khan, Francis Briest, Guillaume Dard, Laurent Dassault, Daniel Janicot, Serge Lemoine, Delphine Pastor, Michel Pastor, Bruno Pavlovsky, Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE
Directeur associé :
Bruno Jaubert
Spécialiste sénior impressionniste :
Olivier Berman
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
École de Paris, 1905-1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero, **20 08**
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Administrateurs :
Florent Wanecq, **20 63**
Alexia de Cockborne, **16 21**

ART ABSTRAIT ET CONTEMPORAIN
Directeur associé :
Martin Guesnet
Directeur art abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste sénior :
Arnaud Oliveux
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste :
Florence Latieule
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero, **20 08**
Administrateur :
Sophie Cariguel, **20 04**

ORIENTALISME
Spécialiste : Olivier Berman, **20 67**
Administrateur :
Alexia de Cockborne, **16 21**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES
Expert : Isabelle Milsztein
Administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Directeur associé :
Fabien Naudan
Administrateur :
Alma Barthélemy, **20 48**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII^E ET XIX^E S.
Directeur associé :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^E S.
Spécialiste :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Administrateurs :
Elisabeth Bastier, **20 53**
Diane Pellé

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX^E S.
Spécialiste : Olivier Berman
Administrateur :
Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste :
Benoît Puttemans, **16 49**

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Administrateur :
Florence Latieule, **20 38**

ARTS D'ASIE
Expert : Philippe Delalande
Administrateur :
Catherine Houssais, **20 32**

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT ET ARTS DE L'ISLAM
Expert : Anne-Marie Kevorkian
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

BIJOUX
Spécialiste : Julie Valade
Expert : Thierry Stetten
Administrateur :
Alexandra Cozon, **20 52**

MONTRES
Expert : Romain Réa
Administrateur :
Laura Mongeni, **16 30**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION
Spécialistes : Matthieu Lamoure et Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Lucas Hureau, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur : Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS
Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Administrateur :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Élisabeth Telliez, **16 59**
Mathilde Neuve-Eglise **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES
Expert : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES
Spécialiste : Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Administrateur :
Inès Sonneville, **16 55**
Astrid Guillon

VENTES PRIVÉES IMPRESSIONNISTE, MODERNE, CONTEMPORAIN
Constance Boscher, **20 37**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, se composent comme suit : **+33 1 42 99 xx xx**

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS
IAA International Auctioneers

V–100

Ordre d'achat / *Absentee Bid Form*

JACQUES MAJORELLE
ET SES CONTEMPORAINS II – VENTE N° 2176
MARDI 5 JUIN 2012, 20H

PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE :

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE :*

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES
75008 PARIS.

BIDS@ARTCURIAL.COM
FAX : +33 (0)1 42 99 20 60